

BMontréal,
dimanche
16 novembre
1997

Livres

La Presse

**Marcel, Albertine
et les autres**Avec ce sixième tome des
*Chroniques du Plateau Mont-
Royal*, Michel Tremblay livre
une histoire de désespoir
tranquille et d'une certaine
forme de grandeur.**VICTOR-LÉVY BEAULIEU**
collaboration spéciale

La première fois que j'ai mis les pieds au Palais du Commerce, c'était au milieu des années soixante pour la Foire internationale du livre de Montréal. J.-Z. Léon Patenaude avait mis son habit de grand zouave de côté, avait rompu avec Jean Drapeau et se vouait à la cause sacrée du livre en compagnie de Jacques Hébert et de Pierre Tisseyre. Aussi mégalomane que le maître de Montréal, J.-Z. Léon Patenaude rêvait de concurrencer en Amérique la Foire de Francfort, haut lieu de rencontre de tous les éditeurs du monde.

Mais la réalité québécoise de l'édition était loin d'être de ce bord-là des choses et, à défaut d'accueillir les grandes maisons étrangères, la Foire internationale du livre de Montréal ouvrit le Palais du Commerce aux tireurs de bonne aventure: entre le stand des Éditions du Jour et celui du Cercle du Livre de France, on entra dans un tunnel. Au bout de ce tunnel, un autre stand où vous attendaient la carte de votre ciel, la boule de cristal et l'excitant jeu du tarot. On y retrouvait peut-être Kafka et Beckett mais c'était de façon tout à fait absurde, pour ne pas dire entre les lignes.

Cette première expérience m'ayant plutôt désenchanté, je ne serais sans doute plus retourné à une foire ou à un salon du livre.

En 1968 toutefois, Jacques Hébert fit de moi son adjoint aux Éditions du Jour. J'avais à peine pris possession de mon bureau qu'il me fallut déjà décabaner pour Québec où se tenait un salon du livre.

Avant de m'y rendre, je devais prendre à son hôtel l'écrivain français Jean Duché. Non satisfait de me considérer comme son chauffeur attitré, il me demanda aussi, et plutôt avec arrogance, de porter ses bagages! Jusqu'à Québec, Jean Duché ne m'adressa pas la parole une seule fois: il ne parlait pas aux sauvages, il les étudiait.

Voir HISTOIRE en B2

Infographie et photomontage Jocelyne Potelle Photo Bernard Braux, La Presse



Richard Le Hir

LA PROCHAINE ÉTAPE

Le défi de la légitimité

Solutions uniques
pour une société
plus qu'unique**Stanké**

Les Editions Internationales Alain Stanké 1212, rue Saint-Mathieu, Montréal H3H 2H7 (514) 935-7452

Livres

ROMAN

À 23 ans, le petit Marcel est encore un enfant

protéger ceux qu'il aime et qu'un danger, la mort même, menace.

Avec la liberté qui caractérise sa manière, Michel Tremblay a conçu les scénarios dont a besoin le pauvre enfant pour éviter les crises qui l'affectent parfois, ou peut-être pour mieux y sombrer. Marcel est bien servi.

Par le cinéma à grand déploiement, façon américaine, et le Héros va fustiger, au sens propre, son père disparu à la guerre et qui au lieu d'en mourir a peut-être choisi de refaire sa vie, abandonnant les siens; par la musique, et Marcel devient du jour au lendemain un grand pianiste de concert, célébré dans le monde entier mais encore tout proche des siens; par la peinture enfin, ce qui apporte à ce roman très noir quelques pages d'humour.

On voit en effet Marcel transporté dans l'Italie de la Renaissance. Grâce à ses relations avec la famille Cotroni, il obtient des commandes de Jules II. Michel-Ange sabotera son travail. Le grand maître devient « un petit maître » et le sourire de la Joconde, qui serait plutôt une grimace, trouve enfin son explication définitive: « Elle est constipée. »

Entre ses rêves de puissance, Marcel a le nez collé au quotidien. Il ne fait rien, il mange. Il n'a de vrais rapports qu'avec Albertine, comme un nourrisson avec sa mère. L'un et l'autre sont incapables de se dire autre chose que les banalités de la vie quotidienne, parce que les sentiments, on garde ça pour soi, et parce qu'ils sont orphelins de langue. Ils ne savent que s'aimer, presque abstraitement, et le plus

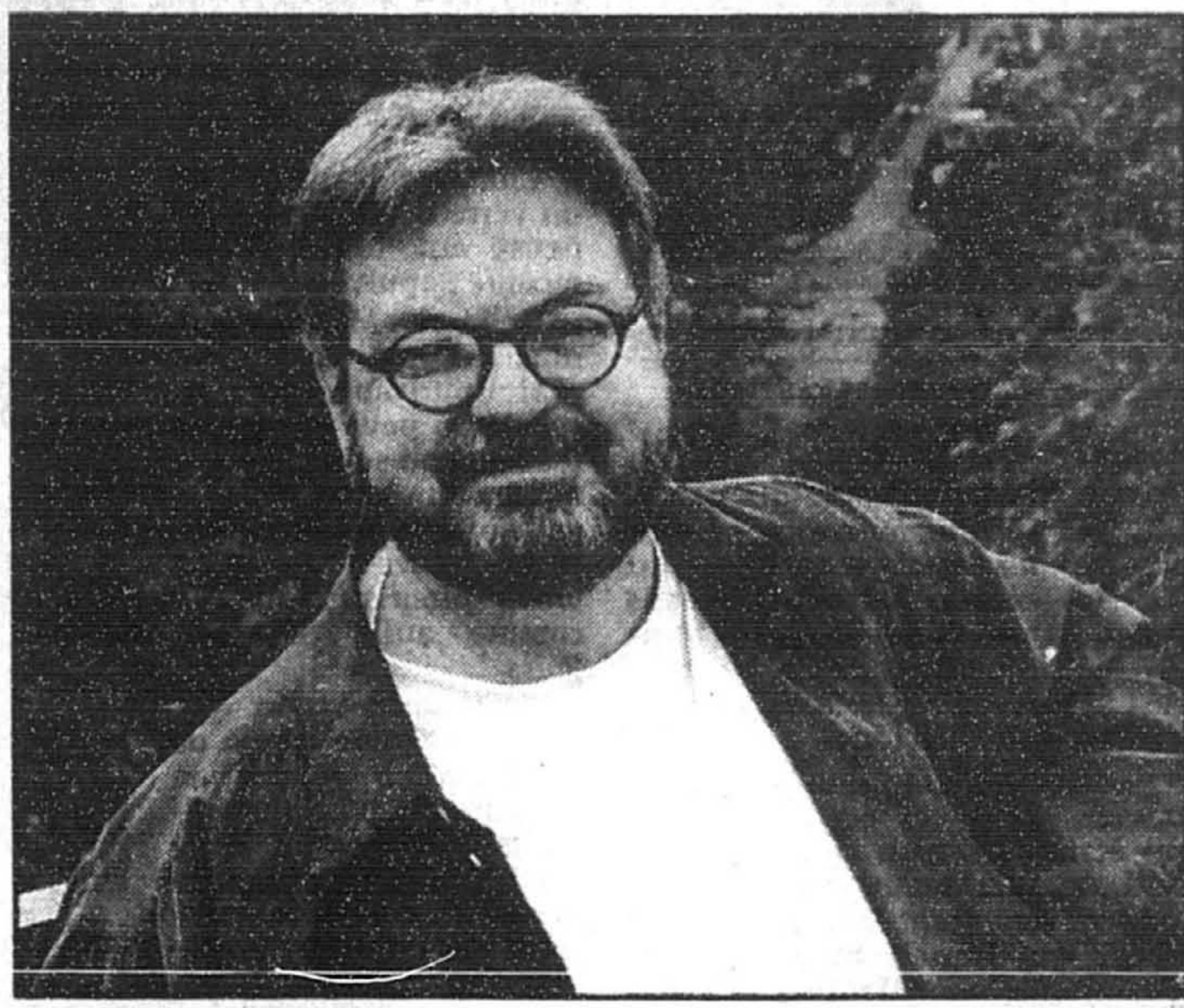
mal possible.

Enfant, Marcel a représenté dans l'oeuvre de Michel Tremblay la poésie, la fantaisie, le refus de la laideur du monde. Adulte quoique sans l'être, il devient sans doute malaisé de lui donner un rôle comparable et on a hâte, dans le long roman qu'est *Un objet de beauté*, que M. Tremblay ramène enfin quelques-uns des personnages qui ont nourri les Chroniques. Ici, Nana surtout — la Grosse Femme — et Thérèse, la soeur de Marcel.

Alors deux drames enfin se nouent et se dénouent. La Grosse Femme va mourir, et l'écrivain livre ici des pages magnifiques, pour la densité et la richesse de l'émotion; et ce qui reste du clan va se réunir à nouveau, reprendre l'appartement de la rue Fabre, dans l'espoir de tout recommencer. C'est un retour à l'enfer et Marcel connaîtra enfin le sort auquel tout le monde le vouait, pauvre victime chargée de porter à son paroxysme l'échec de tous les siens.

Michel Tremblay, on le sent, aime ses personnages et il sait communiquer cet attachement. Dans ce nouveau tome des Chroniques du Plateau Mont-Royal, on dirait pourtant qu'ils commencent à lui échapper. La magie joue moins, parfois pas du tout, et on ne peut s'empêcher de remarquer que le style, moins apparent dans les romans où la fiction mobilise toute l'attention, se révèle assez conventionnel.

UN OBJET DE BEAUTÉ, Michel Tremblay, Leméac/Actes-Sud, Montréal/Arles, 1997, 346 pages.



Marcel est le personnage central du sixième tome des Chroniques du Plateau Mont-Royal de Michel Tremblay.



Réginald Martel

Le petit Marcel est devenu grand, gros plutôt, mais à 23 ans, il est encore enfant. Sa mère Albertine le voit tel et, pour le peu qu'il lui prête attention, le reste du clan. La rue Fabre est déjà loin, il vit avec sa maman dans un sous-sol minable de la rue Sherbrooke, près de la Bibliothèque municipale. Le nouveau Marcel combat, maladroitement, moins le dénuement matériel qui est le sien — il n'a pas connu autre chose — que la pauvreté culturelle de sa vie, de la vie.

Marcel est donc le personnage central de ce sixième tome des Chroniques du Plateau Mont-Royal. Il l'est parodiquement, car il est à la marge de tout, même du bon sens. Est-il fou, comme on le pense sans oser le dire? Ou seulement poète? C'est un rêveur assurément, qui cherche à s'évader de sa condition humiliante par des compensations fantasmagiques. Quand la vie lui pèse trop, il se voit en Héros tout-puissant, capable de châtier les méchants ou de



Eh non! Louis-Paul Béguin n'est pas mort!

Le pourfendeur du jodel, le chroniqueur linguistique du *Droit du Nouvelliste* et du *Devoir* pendant près de trente ans, le défenseur de la langue française

est de retour sur la scène littéraire. Il revient en force nous parler de son affection pour le mot juste et de son amour pour la littérature. *Les Écrits des trois pignons*, le livre culturel essentiel de la décennie. En vente partout, Éditions pour tous 17,95 \$, 272 pages. Le bonheur de lire au bout des yeux.



Les après-midi sans fin de Vieux Os

RÉGINALD MARTEL

L'exil est la substance même d'un volet important des littératures du vingtième siècle. Il n'y a pas lieu de s'en étonner.

Les totalitarismes, et parfois seulement l'humeur migrante des intellectuels, les ont poussés à chercher ailleurs l'espace d'une plus libre expression. Il importe peu de savoir que leurs oeuvres appartiennent à la littérature du pays d'accueil ou à la littérature tout court, qui n'a pour patries que les langues. Il suffit que ces oeuvres disent l'humain aux humains.

Notre compatriote Dany Laferrière fait partie de ceux qu'on appellerait sans ironie, avec reconnaissance plutôt, les ténors de la littérature éditée ici. Dans un mouvement de va-et-vient qui ne l'épuise pas, il reconstruit peu à peu un univers qui tantôt se greffe à la réalité québécoise actuelle, non sans difficultés, tantôt à celle, ancienne, désormais trafiquée par bien des avatars, de l'île d'origine, Haïti. Dans les deux cas, l'exil est le contexte essentiel, le substrat de l'oeuvre.

À vrai dire, toute littérature est production d'un exil, celui qui suscite le besoin de récuser ce qui est pour proposer ce qui pourrait être, ce qui sera peut-être; ou ce qui a pu être, et alors on touche de très près au projet, conscient ou non, de M. Laferrière. Revenir encore et encore aux années d'enfance et d'adolescence, n'est-ce pas les arracher à un réel objectif pour leur donner plus belle figure, grâce aux astuces et malices, aux censures et bravades de la mémoire?

Ses romans plaisent ou plaisent moins, selon qu'on est d'humeur libertine ou béguine. Dans les récits, la plupart des lecteurs disent se sentir bien, ni séduits nécessairement ni nécessairement dépayés par des images qui n'ont pas ici de réalité tangible. C'est qu'ils retrouvent, dans leur armoire aux souvenirs, les instruments de leur propre appréhension du monde, l'oeil et l'oreille de l'enfance, encore vierges d'un bagage trop lourd.

L'exil, encore, a peut-être contribué à garder intacte, chez l'écrivain, la manière



Dany Laferrière fait partie de ceux qu'on appellerait sans ironie, avec reconnaissance plutôt, les ténors de la littérature éditée ici.

enfantine de regarder et d'écouter le monde. Exil premier, de la ville natale de Petit-Goâve vers la capitale, exil second, chez les improbables cousins du Nord. Dans *Le Charme des après-midi sans fin*, comme l'enfant qu'il fut ou qu'il réinvente, et qui porte le soubriquet affectueux de Vieux Os, donné par sa grand-mère Da, M. Laferrière est tout yeux et tout oreilles.

Protégé par l'amour absolu de l'aieule, mais sentant confusément, car tels sont les rêves secrets de beaucoup d'enfants, qu'il est appelé à quelque destin supérieur, il n'entend rien rater de la rumeur du monde, même si ce monde se limite encore à un quartier d'une petite ville d'une île que la modernité a oubliée. Il a pourtant plus de timidité que de témérité, ce Vieux Os, et guère de vanité. Tout sim-

plement, il se sent, il se sait différent des autres enfants et porté tout autant à l'enfer qu'à se démarquer d'eux.

L'enfant, presque adolescent, raconte et raconte, enchaînant anecdotes, potins et rumeurs, incapable encore de tirer de cette riche matière brute les matériaux décisifs qui construiront sa propre culture. À ce stade de son développement intellectuel et affectif, la culture ambiante l'enveloppe totalement, elle le forme et l'informe à son insu. On se fera volontiers le complice du garçon, pour les quelques frasques mineures qu'il se permet et surtout pour l'amour qui lui vient, fulgurant comme il convient, pour une petite Vava en robe jaune qu'il n'osera jamais aborder.

Tout de même, on pourrait souhaiter que l'écrivain, et non plus le mémorialiste, intervint davantage pour donner au récit un certain rythme, un certain mouvement, une certaine intensité dramatique. Le récit est fait de tableaux brefs, presque d'esquisses, auxquels d'autres tableaux, plus loin, viennent ajouter la couleur, la profondeur. Pour être juste, il faut convenir que le livre presque tout entier est justifié par un titre qui n'évoque pas le drame, encore moins la tragédie.

Arrive pourtant un point tournant, tard dans le récit, et qui peut-être aurait pu être réservé à un prochain ouvrage. Le doux cocon dans lequel baigne Vieux Os, soudainement, est fragilisé. Il se passe des choses en ville, de sales affaires politiciennes, et voici que menace la violence d'État, avec ses arrestations arbitraires, son couvre-feu en plein jour, sa terreur psychologique. Mais il fallait que cela fût dit, sans doute, pour expliquer le départ obligé du garçon vers la capitale et en même temps la rupture de l'enfant et de sa grand-mère. Rupture décisive et cruelle, qui ne sera jamais oubliée et qui en ce sens sera niée et annulée, puisque l'enfant devenu grand ne cessera jamais de célébrer ce qui l'a précédée, le charme des après-midi sans fin.

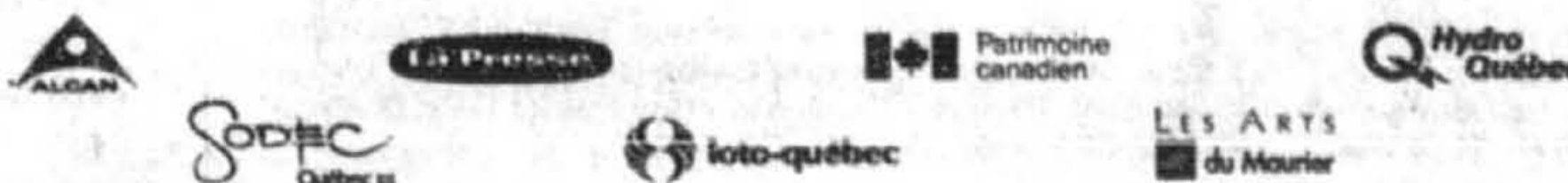
LE CHARME DES APRÈS-MIDI SANS FIN, Dany Laferrière, Lancelôt Éditeur, Outremont, 1997, 208 pages.



Salon du livre de Montréal

DU 20 AU 25 NOVEMBRE 1997 • PLACE BONAVENTURE

Judi	17 h à 22 h	Adultes:	6 \$
Vendredi	9 h à 22 h	Étudiants, aînés et membres de la FADOQ:	3 \$
Samedi et dimanche	10 h à 22 h	Gratuit pour ceux qui ont 20 ans (sur présentation d'une carte d'identité)	
Lundi	9 h à 22 h	http://www.sim.qc.ca	
Mardi	9 h à 18 h		



Livres

Des histoires avec paroles, et avec style

TOUT EN LISANT

collections de poche, qui se vendent pour le prix d'une revue! La collection des « Mille et une nuits ». Ne vous en privez pas, si vous m'en croyez. À votre bonne santé!

■■■

Chaque fois que je bois un verre de vin chilien, je pense aux histoires que raconte Sepulveda.

Celle de Mama Antonia, énorme masse de chairs pitoyables chez laquelle on peut aller pleurer tout son soûl « en brayant ou en silence », suivant les goûts de chacun... Car les hommes, les vrais, pleurent au Chili comme nulle part ailleurs.

Celle de ce train qui, bloqué par une nappe de brouillard à couper au couteau, au pied du volcan San Pedro, fut avalé par le silence du bout du monde... Car le plus épais des oublis se trouve au Chili, ou peut-être bien à côté, en Bolivie.

Celle du fakir Ali Kazam, le dernier authentique fakir qui nous reste. Qui nous restait... Car seuls les « petits vins sans tapage » du Chili pourront nous faire oublier la triste fin, farfelue et ridicule, du grand fakir Ali Kazam.

Ces histoires, et bien d'autres, c'est Sepulveda qui les raconte dans un livre intitulé *Rendez-vous d'amour dans un pays en guerre*. Ce qui est évidemment une métaphore, la guerre ne se limitant pas à un seul pays mais régnant en maître sur toute la planète.

Sepulveda est notre dernier con-



ILLUSTRATION ANTONIO SEGUI, pour Métallic

qui lisait des romans d'amour — à vous faire brailler de plaisir; *Le monde du bout du monde* — à vous faire devenir chasseur de baleines; *Un nom de torero* — à vous transformer en bandit d'honneur... Bref, des livres pour rêver, à notre tour, que la poésie actuelle se trouve au fond d'un verre de vin chilien, quand nous lisons Sepulveda.

■■■

Et puis, tout en lisant, je suis tombé sur un roman d'Eric Laurent, publié aux éditions de Métallic et intitulé *Liquidier*. Ces éditions-là nous ont habitués à des surprises littéraires. En voici une.

Cela ressemble à un polar, avec des mauvais garçons et des filles fatales — sur lesquelles vont fatalement tomber les mauvais garçons. Voilà pourquoi je ne peux pas vous raconter l'histoire. Mais vous dire que cet écrivain écrit avec une arme pointue. On est continuellement agressé par son style meurtrier, on se régale tout du long, on sourit tout le temps, et bon : c'est un excellent faux polar, et un excellent exercice de style.

NOVECENTO : *PIANISTE, UN MONOLOGUE*, Baricco. Éditions Mille et une nuits, Paris, 1997, 79 pages.

RENDEZ-VOUS D'AMOUR DANS UN PAYS EN GUERRE, Luis Sepulveda. Éditions Métallic, Paris, 1997, 224 pages.

LIQUIDER, Eric Laurent. Éditions de Métallic, Paris, 1997, 189 pages.

Je viens de lire un petit texte, soixante-dix pages, intitulé *Novecento : pianiste, un monologue*, écrit par un certain Baricco. J'en suis tombé raide mort. Mort de plaisir, mort de rire, c'est si rare qu'on ne sait pas bien quoi dire — enfin : moi.

Baricco, je crois que vous connaissez. C'est cet écrivain italien qui écrit *Châteaux de la colère*, en 1991, et récemment *Soie*. Les Italiens en devinrent fous, surtout les jeunes qui trouvèrent en lui une sorte de Salinger latin, et la maladie d'amour atteignit très vite les Français, les Patagons, les lecteurs en vrac, ceux qui aiment le style, ceux qui n'ont pas de préjugés, les amateurs de beauté, de poésie, de merveilleux, bref : un peu tout le monde.

Ce récit, ce monologue, est l'histoire de Danny Boodmann T.D. Lemon Novecento — y compris l'explication de son nom... Novecento qui est pianiste à bord d'un bateau, qui ne quitterait pour rien au monde ce bateau, et dont la gloire se répand à travers le monde. Un régale, ce machin, ce truc, cette chose qu'on appelle ici un monologue.

Et, de plus, c'est dans une de ces

teur d'histoires à faire peur. Baroque, absurde, blessé mortellement par la sottise, et sauvé par la poésie, et le style. C'est un écrivain chilien réfugié depuis longtemps en Allemagne, ce qui ne nous semble pas la chose la moins impossible de son destin. Que peut-il bien faire là, si loin de sa maman ? Eh bien mais, écrire...

Il écrit en rêvant. Il rêve d'aventures, de marins contrebandiers sur la côte du Grand Sud, près du Cap

Horn. Il rêve de sombres bandits à cheval dans la pampa, enveloppés de longs ponchos et armés d'une Winchester à canon scié glissée dans une botte. Il rêve de l'enfant qu'il était lui-même, et qui rêvait de sombres bandits à cheval dans la pampa.

Les rêves les plus merveilleux, les contes de fée d'aujourd'hui, au sud du Sud de l'Amérique du sud, il les met dans des livres. Leurs titres sont devenus célèbres : *Le vieux*

et de plus, c'est dans une de ces

BIOGRAPHIE

Quarante ans après sa mort, une nouvelle « vie » de Humphrey Bogart

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

1997 marque l'année du quarantième anniversaire de la mort de l'acteur de légende Humphrey Bogart. L'homme de petite taille, aux yeux tristes et à la calvitie précoce a réussi l'exploit de s'imposer durant les années 40 et 50 comme une des plus grandes vedettes des studios Warner. Reconnu pour son aisance à jouer les gangsters — « Si c'est un rôle de salaud, donnez-le à Bogart », pouvait-on entendre dans les hauts lieux du pouvoir —, sa mine sombre, son calme et sa dégringolade de voyou aristocratique l'ont hissé au rang de séducteur aux charmes redoutables. À l'âge d'être grand-père, il va d'ailleurs épouser en quatrième noces la très jeune Lauren Bacall, le nouveau sex-symbol des années 50 qui lui donnera deux enfants.

Les nostalgiques de la grande époque de Hollywood et les adeptes du cinéma de répertoire — deux races distinctes qui se rejoignent dans leur amour pour Bogart —, peuvent toujours se consoler de son absence en mettant la main sur sa dernière biographie qui relate en détails les moindres faits et ges-

tes de sa vie intime et professionnelle. Mais attention les groupies, cette somme est loin de redorer le blason du héros solitaire de *Casablanca*, *Le faucon maltais* ou *Le port de l'angoisse*. Bogart y apparaît surtout comme un noceur invétéré à l'humour grinçant, un grand alcoolique qui battait et insultait sa troisième épouse, l'actrice Mayo Methot devenue à moitié folle par l'abus d'alcool. Que les inconditionnels de son petit air torturé et existentialiste se le tiennent pour dit : peu féru de littérature ou de philosophie, Bogart n'aimait que la boisson, l'argent, le golf, le bridge, les échecs, les régates et son travail d'acteur. Courageux et opiniâtre — quand même —, il a passé la majeure partie de sa vie à se battre contre tous et chacun. Après avoir vécu son enfance au sein d'une famille déséquilibrée, il va affronter les aléas du travail d'acteur de séries B. Devenu une star, il va sans cesse se disputer avec son patron Jack Warner, qui avait la réputation d'exploiter les acteurs sous contrat. À l'époque du McCarthysme, Bogart va se battre pour défendre ses idées et il va expier dans l'opprobre sa participation aux auditions de la commission des Activités anti-américaines en 1947.

Cette biographie, donc, nous dévoile des aspects de la personnalité de l'enfant négligé,

du bellâtre aux amours tordus et du grand acteur aux prises avec la tyrannie du milieu. Les meilleurs passages sont néanmoins ceux qui décrivent les conditions de tournage de certains de ces films telle l'histoire rocambolesque entourant le séjour en Afrique de l'équipe du film *African Queen*.

Pour offrir aux lecteurs un ouvrage particulièrement documenté, la journaliste A. M. Sperber a fait enquête pendant plus de sept ans. À sa mort en 1994, Eric Lax, l'auteur d'une biographie de Woody Allen, a repris son travail et l'a peaufiné. L'étude de ses deux auteurs qui ne se sont jamais rencontrés est basée sur trois cents entrevues, un épiluchage des archives de la Warner Bros et la consultation du dossier que le FBI a monté sur Bogart.

À noter qu'une centaine de ses pages sont consacrées à des notes, des références, une liste des rôles de Bogart au théâtre, une filmographie exhaustive et un cahier de photos où on peut le voir vêtu d'une petite salopette en jeans poser pour l'objectif d'une caméra. Âgé d'à peine deux ans et souriant aux anges, il est déjà absolument irrésistible.

BOGART, Ann Sperber et Eric Lax, traduit de l'américain par Dominique Pétillot. Belfond, Paris, 1997, 590 pages.



Humphrey Bogart, dans toute sa gloire.

LES BEST SELLERS

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1	Cité	Mario Roy	Art Global	(2)
2	En apparence le silence	Marcolyne Claudais	Libre Expression	(5)
3	L'Art du maquillage	Sergio Kokis	XYZ	(9)

Essais

1	Un Rêve pour la vie	Michel Arsenault	Libre Expression	(4)
2	Des Femmes d'honneur	Lise Payette	Libre Expression	(8)
3	Mario Tremblay, le begarreur	Mathias Brunet	Québec/Amérique	(2)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1	Le Zubial	Alexandre Jardin	Gallimard	(7)
2	Messieurs les enfants	Daniel Pennac	Gallimard	(9)
3	Turbulences	Michael Crichton	Laffont	(3)

Essais

1	La Maison Windsor	Kitty Kelley	Presses de la Cité	(7)
2	Napoléon - Tome 2	Max Gallo	Laffont	(3)
3	Civilisation inconsciente	John R. Saul	Payot	(3)

Livres pratiques

1	Guide de l'auto '98	J. Duval/D. Duquet	L'Homme	(5)
2	101 Restos de Montréal	Josée Blanchette	Boréal	(2)
3	Petit Larousse illustré '98	En collaboration	Larousse	(10)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureur (St-Lambert), Garnau, Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Sons et Lettres, Librairie Smith (Promenades de la Cathédrale).

EN QUELQUES MOTS par Pierre Vennat



Le Hir s'explique

Et si Richard Le Hir, porte-parole acceptable de l'Association québécoise des manufacturiers du Québec, dont il était président, avait été floué lorsqu'il s'est lancé en politique, lui qui croyait qu'on le nommerait ministre de l'Industrie et du Commerce où il aurait peut-être fait l'affaire? L'homme s'est retrouvé plutôt dans un rôle politique et un ministère auquel il n'était pas préparé et accusé d'accumuler les gaffes. Aujourd'hui, chez Stanké, il s'explique. Les amateurs de règlement de comptes seront déçus, mais l'homme mérite d'être entendu.



Carlos et Riel

Fulvio Caccia, cofondateur du magazine trans-culturel *Vice Versa*, prix du Gouverneur général du Canada en poésie, fait un lien dans un essai publié aux Éditions Balzac entre Louis Riel et son projet de république métis de la fin du siècle dernier et le sous-commandant Carlos, et sa tentative de république dans la province Chiapas du Mexique. Et se demande pourquoi n'y a-t-il jamais eu de véritable parti républicain au Québec ainsi que dans le reste du Canada? Et pose une question encore plus provocante: Pourquoi le Parti québécois ne fera-t-il jamais l'indépendance, quoi qu'il en dise?



L'apprentissage de la liberté

Entre 1830 et 1860, le Canada français fait son entrée dans la modernité, avec la multiplication des travaux ferroviaires et de canalisation, l'utilisation de la machine à vapeur, une certaine industrialisation urbaine, les échanges avec le voisin du Sud, les États-Unis, et la reprise des contacts avec la mère-patrie, la France. L'historien Robert Lahaise, de l'Université du Québec à Montréal, nous raconte tout cela chez Lanctôt Éditeur.

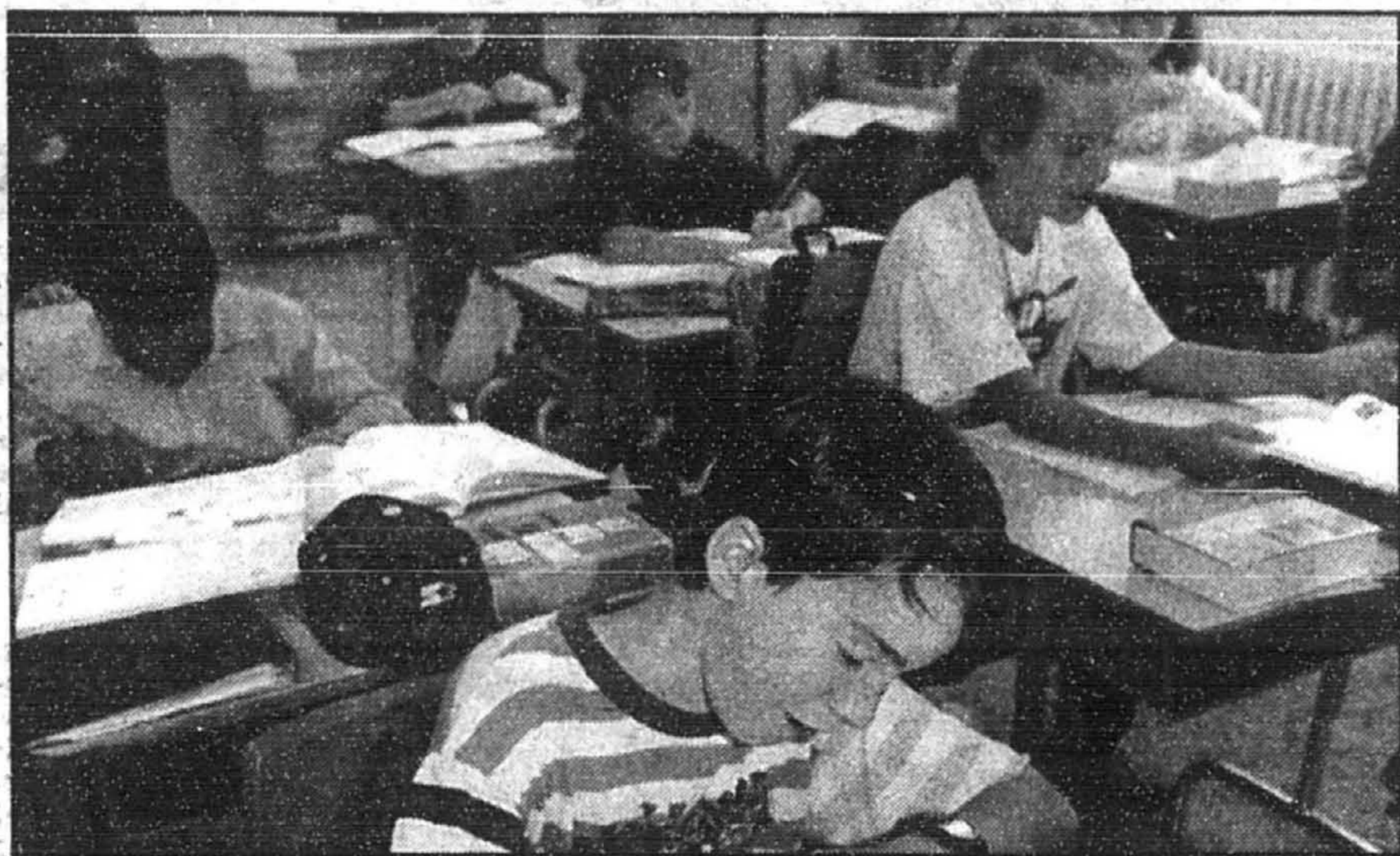


La thèse des trois nations

Il fut une époque où la thèse des « deux nations » (la francophone et l'anglophone) fut très populaire au Québec dans le débat identitaire. Tout comme celle des « deux peuples fondateurs ». Voici que Donald Smith, diplômé de la Sorbonne et docteur de l'Université d'Ottawa, explique maintenant chez Stanké celle des « trois » nations : québécoise, acadienne et canadienne-française; anglo-canadienne et autochtone.

Livres

IDÉES



L'école est-elle porteuse d'inégalités ?

L'école, la classe sociale et le sexe

STÉPHANE POTVIN
collaboration spéciale

L'école, porteuse d'inégalités ? C'est l'hypothèse que proposent d'explorer Pierrette Bouchard, Jean-Claude St-Amant, Natasha Bouchard et Jacques Tondreau dans une étude, *De l'amour de l'école*, qui a une triple originalité.

D'abord, elle offre une lecture interactionnelle des inégalités qui s'expriment dans les rapports de classe et de sexe. Ensuite, si les auteurs présentent ces rapports comme étant de domination, ils ne présentent pas la domination comme absolue. Ce n'est pas une extériorité qui pèse fatalement sur l'école. Les acteurs sociaux n'y sont pas passifs. En leur accordant la parole enfin, les chercheurs nous permettent de mieux comprendre ce que les étudiant(e)s pensent de l'école.

Toutefois, aux niveaux de la méthodologie et de l'analyse des données, cette étude soulève des interrogations. La méthodologie ? 48 élèves de 15 ans sont interrogés. Il y a 24 garçons et 24 filles, et ils sont subdivisés respectivement en quatre groupes, selon leur origine sociale (aisée ou modeste) et leur réussite scolaire (forte ou faible). Les 48 élèves sont donc divisés en huit groupes, ce qui ne laisse que 6 étudiant(e)s par groupe. Est-ce vraiment suffisant ? Autre problème : les élèves sont interrogés en groupe, et non individuellement. Pourtant, les jeunes ne livrent pas le fond de leur pensée en groupe. Ils se conforment. C'est ce que suggèrent les recherches en psychologie sociale.

L'analyse des données ? Comme les élèves répondent à des questions ouvertes (au sujet de leur représentation de l'école, du travail scolaire, des rôles sexuels et de l'avenir, ainsi qu'au sujet de leurs relations avec leurs parents et leurs pairs), ils ont l'occasion de développer leurs réponses. Mais ce faisant, elles portent à interprétation. Les chercheurs surmontent cette difficulté en utilisant une méthode d'analyse qualitative du discours. Ces méthodes ouvrent certes de nouvelles possibilités à la recherche scientifique, mais elles ne font pas encore l'unanimité.

Les résultats maintenant. L'étude montre que les garçons et les filles des milieux défavorisés, ceux et celles qui réussissent mal, sentent un grand détachement par rapport à l'école. Quel facteur prédomine ? L'effet de classe ou les mauvaises performances ? L'étude suggère que l'origine sociale n'est pas un déterminisme inéluctable. Ceci semble surtout vrai chez les garçons. La preuve : les garçons qui réussissent mal, même s'ils proviennent de milieux favorisés, ressentent le même détachement par rapport à l'école.

En ce qui concerne l'effet de sexe, l'étude suggère qu'il y a un plus grand refus des assignations identitaires chez les groupes de filles que chez les groupes de garçons, et qu'un tel refus est en corrélation avec la réussite scolaire. L'étude montre aussi que l'effet de sexe joue fortement chez les garçons de milieux défavorisés qui réussissent mal. Les auteurs avancent l'hypothèse que ces élèves surmontent leur sentiment d'échec en rabaisant la femme au statut de simple objet.

Au total, *De l'amour de l'école*, en accordant la parole aux élèves, nous conscientise au fait que certains d'entre eux se sentent totalement étrangers à l'école. Ce qui est inquiétant. Surtout dans une société technocratique comme la nôtre, où savoir rime avec pouvoir.

DE L'AMOUR DE L'ÉCOLE, Pierrette Bouchard, Jean-Claude St-Amant, Natasha Bouchard, Jacques Tondreau. Les éditions du remue-ménage, Montréal, 1997, 190 pages.

La chute de l'Église romaine

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

Seize ans après la parution en anglais de ce livre scandaleux, sulfureux, iconoclaste, la version française est finalement disponible. Plusieurs le regretteront, d'autant plus que Malachi Martin n'est pas le premier venu. Cet ancien jésuite, qui vit maintenant à New York, a été proche de trois papes. Durant 25 ans, il a écrit une quinzaine d'ouvrages, dont plusieurs romans consacrés au Vatican. Le déclin et la chute de l'Église romaine est son troisième livre traduit en français, après *Les Jésuites et Vatican*.

Dans ce livre, Malachi Martin raconte l'histoire de la papauté, depuis Pierre jusqu'à Jean XXIII. Il nous rappelle en quelques pages sidérantes et souvent bouleversantes les débuts sanglants de l'Église de Rome, la période des persécutions, des martyrs et la foi incroyable des chrétiens de cette époque. Aucun des dix-huit premiers papes ne mourut dans son lit. Tous périrent de façon violente. Puis arrive, selon l'auteur, le grand tournant du christianisme qui va changer son destin. En l'an 312, le pape Sylvestre accepte une alliance avec l'empereur Constantin. Selon l'auteur, en se faisant l'alliée puis l'héritière de l'empire romain, l'Église a sacrifié son pouvoir spirituel sur l'autel du pouvoir politique et économique. « Ainsi se formèrent les chaînes qui commencèrent à étouffer le royaume spirituel. »

L'Église va devenir un royaume terrestre avec ses préférences et ses influences. Pendant quinze siècles, jusqu'à la Renaissance, le pape de Rome fut le personnage le plus important en Europe et dans le monde occidental. Puis vint la Réforme protestante, l'industrialisation, le modernisme et la technologie. Aujourd'hui, 2000 ans plus tard après Pierre, cette perte du pouvoir spirituel la laisse sans défense maintenant que son pouvoir économique et politique n'existe plus.

Les historiens contesteront aussi bien la thèse de l'auteur que les moyens employés pour la soutenir. Une bonne partie du livre porte lourdement sur des papes oubliés et qui, pour beaucoup, auraient dû le rester. Un tiers des papes élus entre 872 et 1012 sont morts dans des circonstances douteuses. Jean VIII battu à mort par son propre entou-

rage, Étienne VI, étranglé, Léon V assassiné par son successeur, Jean X étouffé, Étienne VIII mutilé, Jean XVI antipape ne mourut pas malheureusement après qu'on lui ait enlevé les yeux, le nez, les lèvres, la langue et les mains. Mais ces portraits colorés des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire du Vatican, sont fascinants et on est sidéré par cette vaste saga, où les aspirations les plus spirituelles côtoient les intrigues les plus sordides.

Martin est un excellent conteur et recrée avec brio les moments-charnières de l'histoire de la papauté : le schisme de Constantinople, celui d'Avignon, les conflits entre papes et empereurs, la Réforme, etc.

Il rend souvent bien l'atmosphère d'une époque ou des conclaves et on croirait par moment lire le scénario palpitant d'une série de 50 épisodes sur la papauté. Mais un bon scénario n'est pas une garantie de respect de la vérité. On ne peut s'empêcher de remarquer que l'auteur prend des libertés avec l'histoire. Il cite, mot pour mot, des conversations qui auraient eu lieu entre un pape et ses intimes il y a un millier d'années... Il y a bien, en annexe, une liste des papes et des conclaves, mais aucune note en bas de pages, aucune bibliographie, aucune source. Il fait feu de tout bois pour montrer que l'obsession des papes à garder un royaume temporel a condamné l'Église à un déclin qui ne fait que s'accroître.

Pour appuyer sa thèse de la chute de l'Église romaine, il donne des statistiques sur la baisse des effectifs de l'Église et s'étend longuement sur le manque de respect des catholiques face à certains enseignements de l'Église, la contraception ou l'avortement par exemple. Pour Martin, qui, rappelons-le, écrivait en 1981, Jean-Paul II est engagé dans une course pour restaurer le pouvoir moral, éthique et spirituel de l'Église avant qu'elle ne devienne superflue dans une société moderne de plus en plus technologique.

Les historiens arracheront, au choix, leurs cheveux ou des pages entières ; les autres lecteurs pourront lire Martin comme un fascinant roman de politique fiction.

LE DÉCLIN ET LA CHUTE DE L'ÉGLISE ROMAINE, HISTOIRE ET AVENIR DU VATICAN, Malachi Martin. Éditions Exergue, 1997, 313 pages.



À l'occasion de la parution de FLEUR DE LYS D'hier à aujourd'hui

de Hélène-Andrée Bizier et Claude Paulette

LES ÉDITIONS ART GLOBAL

et La Presse

Vous offrent la possibilité de gagner ce somptueux bijou en or et 20 exemplaires de l'ouvrage.



Un très beau livre d'art en couleurs abondamment illustré de 160 pages, dont plusieurs sont rehaussées d'une impression en or. Plus de 200 illustrations. Relié sous couverture couleur. Format : 12 po sur 9 po. Prix : 49,95 \$ Distribution : Fides

Réplique d'une agrafe de manteau royal ornée d'une fleur de lys, datant du XIV^e siècle, dont l'original est conservé au Musée du Louvre. Reproduite en un seul exemplaire en or 18 carats serti de pierres précieuses par la Galerie Arto à Montréal. Valeur : 5 000 \$

Question : Quel était le nombre de fleurs de lys sur la croix élevée par Jacques Cartier, à Gaspé, le 24 juillet 1534 ?

Réponse :

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____ Téléphone _____

Veillez remplir le bulletin de participation et le faire parvenir avant le 15 décembre 1997 à : La Presse, Concours Fleur de lys C.P. 11 051, Succ. Centre-ville Montréal, QC, H3C 4Y7

Fac-similé fait à la main accepté. Concours réservé aux personnes de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Valeur totale des prix : 5 999 \$ Le tirage aura lieu le mardi 30 décembre 1997, à midi, dans les locaux de La Presse. Prévoir un délai de trois semaines pour la réception des prix.

Chroniques PLAISIR de LIRE



J'ai une très belle soirée à vous proposer demain à *Plaisir de lire*.

Mon premier invité le docteur Raphaël Korn-Adler est neurologue. D'origine belge, il pratique depuis une trentaine d'années au Brésil.

Il vient de publier un roman bouleversant *La vie aux enchères* : une sombre histoire de trafic d'organes prélevés sur des enfants sud-américains et destinés à de riches Européens.

Il en a fait un thriller parce que ce cauchemar appartient encore à la fiction. Mais la réalité, qui n'est pas avare de tragique, pourrait un jour ou l'autre nous obliger à y faire face. On le sait, c'est ce qui rend cet ouvrage si terrifiant. Le docteur Korn-Adler nous offre ici une fresque cauchemardesque des rapports Nord-Sud et des descriptions saisissantes d'un Brésil qui, lui, appartient bien à la réalité : celui des favelas, des enfants errants, de la corruption, de la pauvreté endémique.

Également à l'émission, le biographe officiel de Céline Dion, Georges-Hébert Germain, qui vient nous parler de sa *Céline*. Un livre extrêmement intéressant, un long reportage rythmé des souvenirs d'enfance, de l'histoire de la famille de cette première vedette planétaire. C'était un exercice périlleux dont Georges-Hébert Germain, qui a suivi Céline Dion pendant un an, sort gagnant. Il réussit avec le style qu'on lui connaît, à nous faire comprendre le destin exceptionnel de Céline Dion et de René Angeli, à nous faire comprendre comment, dans l'histoire — la petite ou la grande —, des êtres humains particulièrement doués donnent la main au destin sans fléchir parce que la foi et la passion les animent. Fascinant.

Voici le titre des livres dont nous avons parlé à notre dernière émission :

- *Le temps qui m'a manqué* de Gabrielle Roy chez Boréal
- *Le Petit Prince retrouvé* de Jean-Pierre Davidts chez Les Intouchables
- *La Buile d'encre* de Suzanne Jacob chez Les Presses de l'Université de Montréal et les Éditions Boréal
- *Le Petit Prince* de St-Exupéry chez Gallimard
- *La part du feu* de Suzanne Jacob chez Boréal

Rendez-vous demain à 21 h à Télé-Québec

Danièle Bombardier



On veut des noms!



Identifiez 20 auteurs sur cette photo et vous pourriez gagner un certificat-cadeau de 200 \$.

Participez au concours « Photo de famille » organisé par le Salon du livre de Montréal et l'Union des écrivains et écrivaines québécois. Inscrivez les vingt noms d'auteurs que vous aurez identifiés sur le coupon-réponse ci-dessous et déposez ce dernier au Salon du livre de Montréal ou à la Bibliothèque Nationale du Québec, 1700, rue St-Denis.

Vous pourriez gagner un des cinq certificats-cadeaux d'une valeur de 200 \$ offerts par le Salon du livre de Montréal en collaboration avec la Banque Nationale. Les noms des gagnants seront dévoilés durant la cérémonie de clôture du Salon, le mardi 25 novembre 1997 et publiés dans *La Presse* du 26 novembre 1997.

CONCOURS « PHOTO DE FAMILLE »

Écrire en lettres majuscules

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Téléphone (travail) :

Téléphone (résidence) :

Les facsimilés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.



Indices : uo|aon au Salon

du 20 au 25 novembre 1997 • Place Bonaventure

Arts et spectacles

Ces femmes qui firent de la peinture à l'époque où elle était réservée aux hommes

MARIO FONTAINE

On a souvent l'impression que le Québec est passé comme par magie de la peinture traditionaliste, avec les petites maisons enneigées de Charlevoix et les sleighs, à l'automatisme de Borduas et de Jean-Paul Mousseau. C'est aller un peu vite en affaire.

La transition fut en effet bien plus graduelle qu'il n'y paraît, avec par exemple des peintres « modernes » comme Adrien Hébert ou, encore, ces Montréalaises de l'entre-deux-guerres à qui le Musée des beaux-arts de Montréal consacre une exposition jusqu'au 29 mars.

Une exposition assez étonnante, en ce sens que si aucune des 17 femmes exposées n'est devenue une superstar de la peinture, plusieurs ont mené des carrières tout à fait honorables. À Montréal bien sûr, mais aussi dans le reste du Canada et, pour certaines, à l'étranger.

Elles l'ont fait en outre à une époque où la peinture était essentiellement une affaire d'hommes, et en s'éloignant de l'académisme ambiant. Bien sûr leurs tableaux demeurent figuratifs, comme c'est le cas pour la vaste majorité des oeuvres produites au Québec avant les années quarante. Mais on sent pourtant chez elles le souffle de l'impressionnisme, parfois même du cubisme et du surréalisme.

Sans trop qu'on s'en rende compte, une vision contemporaine de l'art s'impose peu à peu. Davantage de place à la subjectivité, plus d'audace dans le choix des couleurs, dans le traitement des formes. Il ne faut évidemment pas comparer avec l'Europe, où la modernité s'est exprimée beaucoup plus tôt. Mais les travaux de ces jeunes femmes, réalisés entre 1914 et 1946, étaient assez originaux en leur temps pour inspirer les critiques.

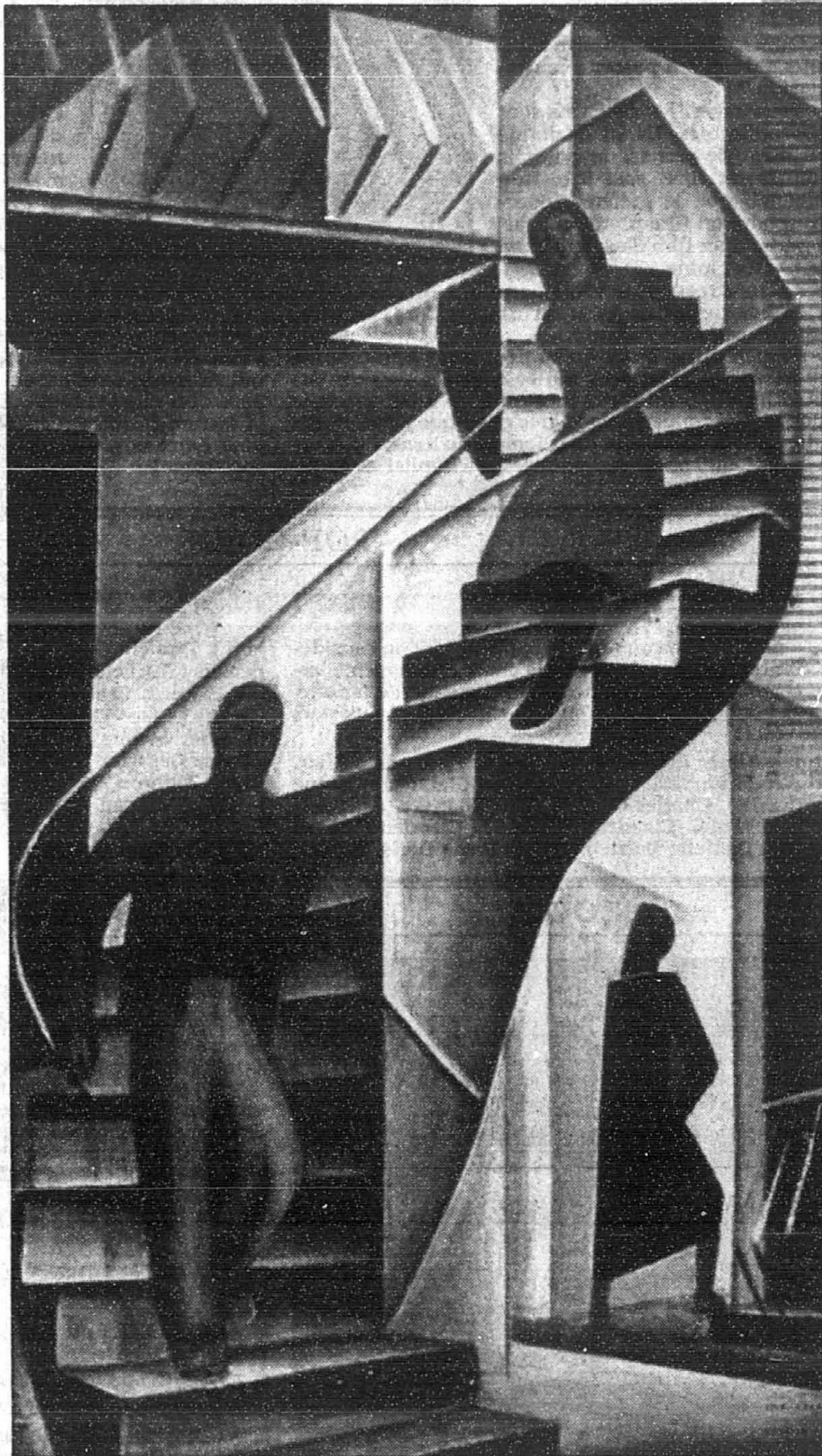
Albert Laberge saluera par exemple dans *La Presse* le Salon du printemps de 1922 de l'Art Association en parlant d'oeuvres « aux couleurs voyantes, éclatantes, claironnantes ». Et d'ajouter : « Chose surprenante, extraordinaire, elles ont été peintes pour la plupart par des femmes ! » Emporé par son enthousiasme, Reynald, qui lui a succédé, vantera en 1939 la « virilité » du travail de Jori Smith, « ...une femme peintre que l'on sent en voie de transformer son réalisme en synthèse ».

On sent que la conservatrice Esther Trépanier a eu beaucoup de plaisir à monter cette petite exposition (27 tableaux, dont 14 seront par la suite présentés dans six maisons de la culture de l'île de Montréal). Toutes les toiles proviennent de la collection du musée, mais c'est la première fois qu'elles sont regroupées.

« Il n'y a pas de mièvrerie, pas de complaisance dans ces tableaux. Ils nous changent en plus du réalisme du terroir, alors très présent. On parle d'urbaines, de peintres professionnelles qui représentent la ville, des figures humaines, des natures mortes. Peu de paysages : plusieurs étaient jeunes à ce moment-là, leurs parents ne les auraient jamais laissés imiter les gars du groupe des Sept, qui portaient au fond des bois durant des mois, leur matériel sur le dos », explique Mme Trépanier.

On trouve une forte proportion d'anglophones parmi ces peintres. Une question d'argent pour certaines, mais aussi de culture. La tradition muséale était plus développée chez les anglophones à cette époque, leur milieu social acceptait plus facilement que de jeunes filles se consacrent à la peinture.

FEMMES PEINTRES À L'AUBE DE LA MODERNITÉ MONTRÉALAISE. Musée des beaux-arts de Montréal, 1380, Sherbrooke Ouest. Tél : 285-1600. Du mardi au dimanche, jusqu'au 29 mars. L'entrée est gratuite.



Marian Scott est une des rares artistes anglophones de sa génération qui soient passés du figuratif à l'abstrait. Son *Escalier* (vers 1940) illustre bien cette évolution. À gauche, une huile sur toile réalisée en 1914 par la Torontoise Helen Galloway McNicoll, *À l'ombre de la tente*.

Trois farces d'une qualité exceptionnelle

Le Théâtre Denise-Pelletier donne la chance à de jeunes comédiens de se démarquer

RAYMOND BERNATCHEZ

J'ignore si le grand public, souvent friand de voir sur les scènes de théâtre les « grands noms » de la télévision, saura apprécier à sa juste valeur le fait que le Théâtre Denise-Pelletier présente jusqu'au 4 décembre *Trois Farces* de Molière, jouées par des finissants d'une école de théâtre. Chose certaine, le public étudiant de cette compagnie en sera, lui, tout à fait ravi. Je félicite sans plus tarder le directeur artistique du Théâtre Denise-Pelletier, Pierre Rousseau, pour l'initiative qu'il a prise d'ouvrir les portes de son théâtre à tous les finissants de la dernière promotion en jeu à l'option théâtre du collège Lionel-Groulx ainsi qu'aux membres de l'équipe de production de cette école ayant oeuvré à l'élaboration de ce spectacle.

Pierre Rousseau, faut-il préciser, n'a pas agi à l'aveuglette dans cette affaire. Ces trois farces de Molière (*La Jalousie du Barbouillé*, *Le Mariage forcé*, ainsi que *L'Amour médecin*) ont d'abord été montées au collège même, au printemps dernier, dans une mise en scène de Joseph Saint-Gelais. Rousseau a donc pu voir de quoi il retournait et c'est un spectacle de bonne qualité, ayant subi l'épreuve du feu, qu'il a proposé à ses auditoires. Rappelons que ces farces, écrites par Molière, étaient des comédies brèves.

La Jalousie du Barbouillé est un pur divertissement de tréteau. Construite autour d'un canevas sommaire, elle est exécutée avec force gestes et effets de voix, dans la tradition de la commedia dell'arte. Conçue de manière à être jouée en tournée, à l'air libre, sur les grandes places des villes, elle se donnait donc sur des tréteaux rapi-



Dans l'ordre habituel, Sébastien Gauthier, Maude Nantel et Catherine Archambault, qui ont fort bien tiré leur épingle du jeu dans *L'Amour médecin*.

dement démontés. Ce tréteau, les ex-étudiants en théâtre, aujourd'hui sur le marché du travail, l'ont reconstitué à leur façon. C'est en effet dans une structure fort dépouillée, qui n'est pratiquement que

l'ossature d'un cube, qu'ils jouent le *Barbouillé* ainsi que les deux autres courtes comédies.

Dans chaque cas, c'est du médecin et du supposé docte savant que

Molière se raille. Dans chaque cas, alors que les avis de ces hommes « instruits » sont sollicités par des personnes simples, désireuses de dénouer un imbroglio, nos médecins et philosophes ne les écoutent

point et ne font que compliquer les choses.

La lettre et l'esprit de ces farces sont bien rendus par les jeunes comédiens. Quelques-uns se démarquent déjà du lot et ceux-là seront sans doute ravis de retrouver leurs noms dans la brève nomenclature qui suit. Nous ont plus favorablement impressionnés dans *La Jalousie du Barbouillé* : Myriam Poirier en Angélique, Stéphane Bellavance en Barbouillé ainsi que David Fontaine en docteur. Dans *Le Mariage forcé*, j'ai retenu ceux de Claude Tremblay en Sganarelle, de Louise Cardinal en Dorimène, de Pascal Montreuil en Pancrace et de Jean-Manuel Vital en Géronimo. Pour ce qui est de *L'Amour médecin*, la pièce a permis à Sébastien Gauthier de se faire valoir en Sganarelle alors que Maude Nantel en Lisette et Catherine Archambault en Lucinde ont fort bien tiré aussi leur épingle du jeu.

Le metteur en scène, Joseph Saint-Gelais a donc fait du très bon boulot avec cette fraîche équipe. Cette production vaut d'être vue et applaudie étant donné l'exceptionnelle qualité du travail accompli aussi bien sur scène que dans les ateliers, où ont oeuvré les costumiers.

Le spectacle théâtral MOLIÈRE... 3 FARCES est joué sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 4 décembre. Avec Catherine Archambault, Stéphane Bellavance, Louise Cardinal, Louis-Philippe Dandenaute, David Fontaine, Sébastien Gauthier, Pascale Montreuil, Maude Nantel, Frédéric Parent, Myriam Poirier, Karine Saint-Arnaud, Claude Tremblay, et Jean-Manuel Vital. Décor : Julie Charland ; costumes : Marie Bellemare ; accessoires : Patricia Ruel ; musique originale : Pierre Voyer ; éclairages : Nathalie Godbout.

Les uns et les autres

Hors normes

Michel Piccoli signe à 71 ans son premier long métrage. Alors voilà. Un portrait à la fois cruel et tendre d'une drôle de tribu. Le magazine *Ciné Live* a fait le point avec cet acteur-cinéaste hors normes.

— Quel est le désir profond qui vous a poussé à passer à la réalisation ?

— Vous savez, les désirs ne sont pas explicables. Ils sont faits de tellement de secrets. Je pourrais simplement dire, sans être trop solennel, que je préfère aujourd'hui faire un film plutôt que faire partie d'un film dans lequel on me photographie...

— La tendresse que vous portez à vos personnages n'exclut pas une certaine cruauté...

— J'espère bien. Parce qu'on peut avoir beaucoup de tendresse pour des gens qui sont cruels vis-à-vis des autres et vis-à-vis d'eux-mêmes. Il y a par exemple dans le film un personnage très cruel que j'aime particulièrement. C'est celui de la femme de René, l'homme dépressif qui passe ses journées à l'hôpital et le di-



Michel Piccoli

manche en famille. Elle est tellement douce avec lui, tellement organisée... Tellement honnête quelque part. Jamais elle ne commettrait une vilénie en sa présence. Jamais elle n'accepterait que son amant vienne s'asseoir sur le bord du lit conjugal. Elle est d'une cruauté terrible mais d'une correction bouleversante...

— Pourquoi avoir choisi ce titre aussi étrange, *Alors voilà* ?

— J'avais tout d'abord pensé à d'autres titres, mais qui ne me satisfaisaient pas entièrement. L'un d'entre eux était *Amoureuses*. Je le trouvais un peu réducteur. Il y en avait un autre qui était *La Valise et les Oreillers*. Mais je déteste les titres qui expliquent le film. Et finalement, d'une façon orgueilleuse, comme je pense que c'est un conte, au lieu de dire « il était une fois... », j'ai pris cette expression française tout à fait courante,

« Alors voilà », qui commence une histoire. Une chose qui m'amuse aussi, mais qui peut-être n'amuse que moi, c'est que le premier dialogue du film, juste après la lecture du titre *Alors voilà*, c'est « Y en n'aura pas pour longtemps ». Je pense que c'est rassurant pour le spectateur !

POP-CORN

A.A., B.B., C.C., D.D...

Dans le cinéma où tout est superstitution, on considère comme un gage de succès le choix d'une même lettre comme double initiale. Cette particularité a porté, sinon bonheur du moins succès, entre autres, aux stars que voici :

Anouk Aimée (Nicole Aimée Dreyfus), Bernard Blier, Brigitte Bardot, Claudia Cardinale (Claude Joséphine Cardinale), Charles Chaplin, Cyd Charisse (Tulla Ellice Finklea), Claudette Colbert (Claudette Chauchoin), Danielle Darrieux, Doris Day (Doris Kappelhoff).

Danièle Delorme (Danièle Girard), Françoise Fabian (Michele Cortes de Leone y Fabianera), Farrah Fawcett, Greta Garbo (Greta Gustafsson), Klaus Kinski (Claus Gunther Nakszynski), Marcello Mastroianni, Melina Mercouri, Macha Méril (Marie-Madeleine Gagarine), Miou-Miou (Sylvette Herry), Marilyn Monroe (Norma Jean Baker Mortenson), Michèle Morgan (Simone Roussel), Ronald Reagan, Robert Redford, Simone Signoret (Simone Kamincker), Sylvester Stallone...

ZOOM



Claudia Schiffer

La taille fine a un prix... Je dois toujours faire attention à ce que je mange et je fais de l'exercice régulièrement... Je commence par trente minutes de vélo, puis trente minutes de jogging sur le tapis roulant, et je termine par trente minutes de musculation. Quand je suis seule, je mets mon walkman et j'écoute à fond du funk et de la soul ; mais je préfère venir avec une amie : pendant qu'on bavarde, on ne ressent pas l'effort...

Figaro Madame

LES MOTS

Blondasse

L'argot est injuste. En effet, on ne dit jamais « brunasse ». Cela s'explique sans doute par le fait qu'il n'y a pas de fausses brunes (sauf Uma Thurman dans *Pulp Fiction*) ou Patricia Arquette dans *Lost Highway*, mais ce sont des exceptions qui confirment la règle. « Blondasse » est un terme majoritairement utilisé par les brunes afin de marquer leur territoire. Ainsi, on imagine assez mal ce mot dans la bouche de, mettons, au hasard, Claudia Schiffer.

Frédéric Beigbeder — Cosmopolitan

Aux sources, citoyens !

- **ACROBATE** : du grec *akrobatos*, qui marche sur la pointe des pieds.
- **AGONIE** : du grec *agônia*, lutte.
- **ALERTE** : de l'italien *all'erte*, sur la hauteur.
- **ALOPÉCIE** (calvitie) : du grec *alôpèx*, renard. La chute des cheveux étant comparée à la chute annuelle des poils du renard.
- **AMIRAL** : de l'arabe *'amir al-bahr*, prince de la mer.
- **AMMONIAC** : du grec *ammôniakon*, ce gaz doit son nom à un temple élevé dans le désert de Libye à la gloire du dieu égyptien Ammon. C'est là qu'on obtint pour la première fois des sels ammoniacaux par sublimation de la suie provenant de la combustion des excréments de chameaux.
- **ASSASSIN** : de l'arabe *hachchâchi*, buveur de haschisch.
- **ATOME** : du grec *a*, privatif et *temnein*, couper : qu'on ne peut pas couper.
- **AZUR** : du persan *lâdjour*, lapis-lazuli.
- **BACCALURÉAT** : du latin *bacca laurea*, baie du laurier dont on couronnait le vainqueur.

Au bonheur des mots

FLASH

Tendance écolo

Des fleurs dans les cheveux de Madonna, Jane Fonda, Nicole Kidman et Sandra Bullock... Des sacs en herbe ou incrustés de roses en plastique pour Sharon Stone et Danielle Steel... La tendance écolo fait fureur à Hollywood. Susan Sarandon s'est même offert un bracelet de Martha Stewart orné d'arrosiers, pelles, fleurs râteau, pot, cerclor de jardin et sachet de plants... Quant à Harrison Ford, Gwyneth Paltrow, John-John Kennedy Jr, Michael Jordan, ils se sont tous mis au « Pulp Fiction », un concentré de pulpe de légumes créé par le Dr Squeeze. Par exemple : carotte, concombre, épinards, céleri, persil, germe de blé ou aloès vera, gingembre et pomme...



Madonna

dement accueillie par cette dernière. Madonna a finalement fait savoir à son frère qu'il perdait son temps, en lui expliquant que Demi et elle n'avaient absolument rien en commun...

Le lancier du III^e Reich

Le film préféré d'Adolf Hitler était *Le Lancier du Bengale*, qui fit la gloire de Gary Cooper. Selon Herbert Dohring, ex-valet de chambre du Führer, celui-ci se frottait les mains chaque fois qu'il apprenait que ce film, tourné en 1935, était au programme de la soirée et criait à son entourage : « Dépêchez-vous, il va commencer ! » Il semble qu'Hitler ait été fasciné par les procédés qu'appliquèrent les Britanniques pour maîtriser la résistance indienne.

Oh James !

« Je n'ai jamais eu aucune difficulté à me procurer des femmes ; mon problème a toujours été de m'en débarrasser », a confié Sean Connery à l'auteur Mart Martin. Le premier James Bond a aussi avoué avoir perdu sa virginité à l'âge de 14 ans, séduit par une femme deux fois plus âgée que lui.

Trop belles pour lui ?

Gérard Depardieu devrait retrouver à l'écran deux de ses prestigieuses partenaires : Isabelle Adjani, dont il avait amoureusement sculpté la silhouette dans



Gérard Depardieu

Camille Claudel et avec laquelle il tournera *Passionnément*, encore une histoire d'amour contrarié signée Bruno Nuytten. Puis, « Carole Bouquet, qu'il avait délaissée pour Balasko dans

Trop belle pour toi. L'occasion pour le futur Obélix de réaliser son second film, treize ans après *Tartuffe* : *Un pont entre deux rives*, adapté du roman d'Alain Leblanc, dont Depardieu compte tirer un *Sur la route de Madison* à la française ».

Deux films ambitieux pour Whoopi Goldberg

À force de ne choisir que des mauvais scénarios, Whoopi Goldberg s'était momentanément recyclée au théâtre à Broadway. Elle revient avec deux films ambitieux : *Deep End of the Ocean*, avec Michelle Pfeiffer, et *How Stella Got Her Groove Back*, avec Angela Bassett. Dans le premier, Whoopi Goldberg jouera une femme flic lesbienne qui aide un couple à rechercher son fils kidnappé. Dans le second, premier film de Kevin Rodney Sullivan, elle sera l'amie d'une mère de famille divorcée qui tombe amoureuse d'un homme plus jeune.

SOURCES : AP, Max, People Premiere

Réconciliation Sophia-Gina

Sophia Loren et Gina Lollobrigida semblent sur le point de mettre fin à une rivalité qui les a opposées durant toute leur carrière. Les deux actrices projettent en effet de paraître ensemble dans un remake de *What Ever Happened to Baby Jane* dans lequel Gina hériterait du rôle rendu célèbre par Bette Davis. Selon Gina, Sophia a toujours incarné les victimes avec beaucoup de talent et l'ancien rôle de Joan Crawford serait parfait pour elle. S'agit-il bien d'un compliment ?

Deuxième essai

Après une première expérience de réalisatrice un peu passée inaperçue (*Le Bâtard de Californie*), Anjelica Huston a choisi pour son deuxième essai — *A Cup of Tea* d'après un livre d'Amy Ephron — de se mettre en scène aux côtés de Sharon Stone.



Anjelica Huston

Mais auparavant, elle aura joué la mère d'Alicia Silverstone dans *Breakers* de Doug Liman et la féroce belle-mère de Drew Barrymore dans la nouvelle adaptation cinématographique de *Cendrillon*, qui se tourne en France et en Angleterre sous la direction d'Andy Tennant.

Rien en commun

Ce n'est pas parce que son frère, Christopher Ciccone, est un bon ami de Demi Moore que Madonna éprouve des sentiments analogues à l'endroit de l'héroïne de *G.I. Jane*. Christopher s'efforce de rapprocher les deux femmes, mais sans grand succès jusqu'à maintenant. Demi, qui se lierait volontiers d'amitié avec la chanteuse, a assisté à la réception que Christopher a donnée à l'occasion du 39^e anniversaire de Madonna, mais elle a été plutôt froi-

Les Bohringer, père et fille, tournent chez nous

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi
collaboration spéciale

Quelque chose d'organique est le premier long métrage de Bertrand Bonello, pianiste-compositeur et chef d'orchestre (Françoise Hardy, De Palmas, Carole Laure...), scénariste, réalisateur et même acteur. C'est à Montréal que cet homme-orchestre avait tourné son quatrième court métrage en 1995 : *Le Bus d'Alice* (avec... Carole Laure) et Montréal lui convenait parfaitement pour son mélodrame urbain : Paul passe toutes ses nuits seul, à garder les animaux du zoo de Granby. Tous les jours, il retrouve son ami Thomas au bar et c'est Bonello, le réalisateur, qui joue ce rôle ! Paul s'occupe de ses problèmes à Montréal : son fils malade, son vieux père, un Grec exilé qui vit chez lui et des immigrés qu'il cache, et à qui il loue secrètement un appartement en ville... Marguerite vit hors de la réalité et rêve d'absolu. Elle s'invente un passé, une vie enviable, et s'immisce dans la vie de ses voisins, parmi lesquels se retrouve Charlotte Laurier ! Elle a aussi une aventure avec David di Salvo et une autre avec Gregory Hlady, qui joue un mineur ! Drôle de couple. Pourtant ils s'aiment très fort, c'est viscéral. Leur amour a quelque chose d'organique mais connaîtra une fin tragique. Dans un bar de mineurs à Rouyn-Noranda (le réalisateur avait été présenter son court métrage au Festival du film)... Carole Scotta, sa productrice



Romane Bohringer

et distributrice, à la tête de la maison Haut et Court, s'est associée avec Lorraine Richard de Cité-Amérique pour cette production. Également pour le prochain film de Léa Pool *Emporte-moi*. À suivre...

Cabaret au National

Les soirées « cabaret » sont de plus en plus populaires. L'aviez-vous remarqué ? M. Michel Astrodo est sûr et certain du « revival » et il a décidé de transformer en

partie, le Théâtre National en cabaret. En 1998 on pourra réserver sa table au National. À partir de février 98, m'a dit le patron, il y aura, dans la fosse, un orchestre de 15 musiciens, sous la direction d'Olivier Godin. En plus des vedettes, chaque spectacle comprendra de nombreux numéros de variétés : jongleurs, acrobates, danseurs, fantaisistes, magiciens, etc. Les artistes intéressés à s'y produire sont probablement nombreux mais je porte à votre attention qu'il y aura une journée d'auditions au Théâtre National ((514) 521-0025), le 20 novembre de 9h à 22h.

Bienvenue Cora

La petite Dame Blanche de Saint-Germain-des-Prés, Cora Vaucaire, doit arriver demain à Montréal. Elle est toute menue mais c'est un monument. Une anthologie vivante de la chanson française. Elle fut la première à chanter *Les Feuilles mortes*. Elle a prêtés sa voix aux plus grands poètes français. Comme Barbara. Comme Juliette Gréco. Non. Avec la même rigueur et la même classe, mais avec plus de souplesse, de simplicité, de charme et d'humour. De plus, quoique digne septuagénaire, son timbre de voix est unique. Elle nous a charmé à la PdA et au Petit Champlain au Coup de cœur francophone 95. Voici un rappel.

Les 20 ans d'Alexandre

C'est au champagne Charles Heidsieck et à la cuisine champenoise du jeune chef Yann Roncier, du restaurant Michel Rostang, que l'année 97, qui marque le 20^e anniversaire du restaurant Chez Alexandre, prendra fin et quoi de mieux pour commencer une nouvelle décennie que... du champagne ? Les spécialités du chef Roncier et les vins de Champagne resteront à l'honneur jusqu'au 30 janvier m'a dit le patron, Alain Creton. Le menu dans une main, agitant dans l'autre une bonne photo de Jacques Villeneuve, prise très tard vendredi, lorsque le champion est allé y manger son tartare. Au diable le tartare ! Il y a tant à découvrir ! Chaque plat est réussi à la perfection. Rien de moins. Comme il l'a appris en travaillant chez Robuchon et Rostang. Le maître de foie gras et poireaux était tendre, moelleux, délicatement parfumé à l'huile de truffes. La gelée de caviar noir à la crème de chou-fleur est délicate. La portion est généreuse et le palais a le temps de se faire à ce goût nouveau. Mais la découverte pour moi, c'est la joue de boeuf fondante aux carottes ! C'est si savoureux que j'en suis encore émue. Un grand plat. Entre autres...

Sur ce, bon dimanche.

Salut Gaston ! : l'hommage à Mandeville donné sans nostalgie, avec simplicité

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

C'est un concert un peu spécial et très attendu qui clôturait hier soir le onzième Coup de Coeur Francophone. Dix artistes et non les moindres étaient réunis à l'Auditorium du cégep Maisonneuve pour faire revivre Mandeville le temps de Salut Gaston !, un hommage en bonne et due forme, donné sous le signe de l'amitié, sans nostalgie... et parfois même avec humour.

D'abord la distribution. Watow ! Imaginez sur une même scène Francine Raymond, Pierre Bertrand, Manon d'Inverness, Rudy Caya, les Frères à Ch'val, Judi Richards, Pierre Légaré, Kevin Parent, Daniel Lavoie. Tous avaient côtoyé Mandeville de près ou de loin, d'une façon ou d'une autre au fil des ans. Jolie liste à laquelle on pourrait ajouter Pierre Lavigne, fidèle bassiste de Mandeville, Jacques le frère de Gaston, à la guitare et à la pedal steel... et bien sûr Gildor Roy, impeccable de sobriété dans son rôle de M.C.

En fond de scène, on avait accroché quatre photos géantes d'un Mandeville souriant qui semblait veiller sur le spectacle comme un bon génie sur ses protégés.

Spectacle qui était par ailleurs immortalisé par les caméras de télévision, relativement discrètes tout au long de la soirée... ce qui ne fut toutefois pas le cas des représentants politiques (Monsieur du Provincial, Monsieur du Fédéral, Monsieur du Bloc québécois, Madame Louise Harel) qui ont eu l'heur d'être leurs présentations officielles au grand dam d'un public qui s'impatientait.

C'est finalement Gildor qui a cassé la glace avec *En route vers l'an 2000*. En voilà un bien connu-rock qui lui allait comme un gant. On en dira autant de Rudy Caya, qui nous a balancé *Où sont les Vrais Rebelles* comme s'il l'avait lui-même composée.

Début de spectacle sans beaucoup de rythme au demeurant. Judi Richards (16 ans), Manon d'Inverness (*Attendre*), Pierre Bertrand (*En amour avec lui*) et Francine Raymond (*J'ai pris le temps*) ont eu la difficile mission de mettre le show sur les rails, de réchauffer l'ambiance.

Mais après *Ram Dam*, envoyée par un Gildor presque fâché, les émotions ont débouqué et la pâte s'est mise à lever. Dès lors, les bons moments se sont multipliés : Pierre Légaré, bidonnant avec un monologue (signé Mandeville !) sur les

enfants, les femmes et le s.p.m. ; les frères à Ch'val, bien « crunchés » sur *l'Homme de la Maison et Mon p'tit trésor* ; Pierre Bertrand, nettement plus convaincant avec *Toutes les Nuits* ; Kevin Parent - acclamé avant même d'avoir poussé une note - sur *Manager son stress* ; Manon d'Inverness avec *A quoi ça sert* (chanson dont on apprendrait hier qu'elle venait d'être déclarée « classique » par la Socan, en vertu de ses 25 000 passages ou plus à la radio) ou Judi Richards avec *No Way*, qui nous a permis d'apprécier les talents de choristes de Gildor et Légaré. Mais le meilleur moment, à mon avis, reste la magnifique version de *Le bonheur est tranquille*, dont nous a fait cadeau Daniel Lavoie, seul au piano, au retour de l'entracte.

Je suis généralement assez tiède face à ce genre de manifestations, qui ont la mauvaise habitude d'être organisées quand il est déjà trop tard. Il est parfois préférable de laisser dormir ceux qui dorment. D'autant plus dommage Gaston Mandeville, comme on sait, n'a pas eu la reconnaissance qu'il méritait de son vivant.

Ceci dit, il fallait bien que quelqu'un, un jour, souligne en chansons la disparition du rockeur rebelle.



PHOTO ROBERT SKINNER - L'EXPRESS

Judi Richards, hier soir.

"DIGNÉ D'UN OSCAR.
Un des meilleurs films de l'année. Deux fois bravo."
"Les acteurs sont excellents..."
"...drôle, pathétique et tendre à la fois..."
un film de Ang Lee

A L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!
CINÉPLEX ODEON FAUBOURG
Tous les jours: 1:30 - 3:45 - 7:15 - 9:35
Exc. le 19 et 20 nov.: 1:30 - 3:45 - 9:35

Rien ne va plus!
Isabelle Huppert - Michel Serrault
Un film de Claude Chabrol
A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM #1 AU CANADA!
un film de PAUL VERHOEVEN
Les Patrouilleurs de l'Espace
version française de STARSHIP TROOPERS
A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

UN CHEF D'OEUVRE LÉGENDAIRE!
LE MEILLEUR RÔLE DE BRAD PITT
SEPT ANS AU TIBET
version française de SEVEN YEARS IN TIBET
A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE PACTE DU SILENCE
www.silmy.com
A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
6.50 \$ EN MATINÉE samedi dimanche et jours fériés
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00
HORAIRES DU 16 au 20 NOVEMBRE ♦ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856
CABARET NEIGES NOIRES (13+) 1:30-4:00-7:10-9:30
DE BEAUX LENDEMAINS (G) 1:59-4:00
WESTERN V.F. (G) 1:35-7:05
K (13+) 1:40-4:30-7:00-9:50
✓ COIN ROUGE (G) 1:00-3:50-6:50-9:50
✓ LA PETITE SIRENE (G) 1:05-3:10-5:15-7:15-9:15
✓ L'AGENT FAIT L'IDIOT (G) 1:10-3:15-5:20-7:20-9:20
✓ POUR UNE NUIT (16+) 1:20-3:35-7:30-9:55

CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-6730
✓ LITTLE MERMAID (G) 12:20-2:35-4:50-7:00-9:10
✓ RED CORNER (G) 1:00-3:50-7:10-9:50
FAIRY TALE: A TRUE STORY (G) 12:50-3:10
SWITCHBACK (13+) 7:20-9:10
✓ MAN WHO KNEW TOO LITTLE (G) 1:30-4:15-7:30-9:40
✓ KISS THE GIRLS (13+) 1:15-4:00-6:45-9:30 mar 1:15-4:00-9:30
✓ LA CONFIDENTIAL (16+) 12:40-3:40-6:30-9:25
jeu 12:40-3:40-9:25

LOEWS 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437
✓ BOOGIE NIGHTS (16+) 12:00-3:10-6:20-9:30
✓ DEVIL'S ADVOCATE (16+) 12:10-3:30-6:30-9:40
✓ MAD CITY (G) 1:30-4:20-7:20-9:50
✓ WASHINGTON SQUARE (G) 1:00-3:40-6:40-9:10 mer 1:00-3:40-9:10
✓ SWEET HEREFTER (G) 12:30-3:00-7:00-9:20

PALACE 6 988, rue Ste-Catherine O. 866-6991
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$
✓ G.I. JANE (13+) 12:30-3:30-6:45-9:30
✓ MEN IN BLACK (G) 1:00-3:15-5:30-7:45-10:00
✓ HODOLIM (16+) 12:20-3:20-6:30-9:10
✓ THE EDGE (13+) 1:10-4:00-7:10-9:40
✓ OPERATION CONDOR (G) 1:25-3:45-7:20-9:20
✓ AIR FORCE ONE (13+) 1:30-4:15-7:00-9:45

DORVAL 200, ave Dorval 631-8586
ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$
✓ THE JACKAL (13+) 7:20-9:45 dim 1:20-4:00-7:20-9:45
✓ STARSHIP TROOPERS (13+) 7:05-9:35 dim 1:40-4:20-7:05-9:35
✓ BEAN: THE ULTIMATE DISASTER MOVIE (G) 7:30-9:25 dim 12:50-2:40-4:40-7:30-9:25
✓ RED CORNER (G) 6:50-9:15 dim 1:00-3:40-6:50-9:15

F.P.8-POINTE CLAIRE 385, boul. Hymus 697-8096
✓ MATCHMAKER (G) 9:30 dim, mar 4:20-9:30
✓ MAD CITY (G) 7:10-9:40-10:00 dim, mar 1:30-2:00-4:00-7:10-10:00
✓ DEVIL'S ADVOCATE (16+) 7:00-9:55 dim, mar 1:05-4:10-7:00-9:55
✓ LITTLE MERMAID (G) 7:20-9:15 dim, mar 12:30-2:30-4:30-7:20-9:15
✓ MAN WHO KNEW TOO LITTLE (G) 7:30-9:25 dim, mar 1:40-3:40-7:30-9:25
✓ KISS THE GIRLS (13+) 7:15-9:50
✓ FAIRY TALE: A TRUE STORY (G) dim, mar 1:00-3:20
✓ ONE NIGHT STAND (16+) 7:25-9:45 dim, mar 1:10-3:30-7:25-9:45
✓ RED CORNER (G) 7:05-9:40 dim, mar 1:15-3:50-7:05-9:40

F.P.8-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 672-2228
✓ L'AGENT FAIT L'IDIOT (G) 7:25-9:35 dim 1:35-3:40-7:25-9:35
✓ LA PETITE SIRENE (G) 6:50-9:00 dim 12:50-2:50-4:50-6:50-9:00
✓ POUR UNE NUIT (16+) 7:30-9:50 dim 1:30-4:00-7:30-9:50
✓ COIN ROUGE (G) 7:00-9:45 dim 1:05-4:00-7:00-9:45
✓ RED CORNER (G) 7:05-9:55 dim 1:10-4:10-7:05-9:55
✓ LITTLE MERMAID (G) 7:10-9:10 dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
✓ MAN WHO KNEW TOO LITTLE (G) 7:20-9:30 dim 1:25-3:30-7:20-9:30
✓ FAIRY TALE: A TRUE STORY (G) dim 1:15-4:15
✓ MAD CITY (G) 7:15-9:40

CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 688-7776
✓ MAN WHO KNEW TOO LITTLE (G) 1:15-3:10-7:15-9:15 lun, jeu 7:15-9:15
✓ LA PETITE SIRENE (G) 12:30-2:30-4:30-7:05-9:00 lun, jeu 7:05-9:00
✓ DEVIL'S ADVOCATE (16+) 12:50-3:50-6:45-9:40 lun, jeu 6:45-9:40
✓ MAD CITY (G) 7:10-9:35 dim 1:05-3:45-7:10-9:35
✓ LITTLE MERMAID (G) 12:40-2:45-4:45-7:20-9:10 lun, jeu 7:20-9:10
✓ LE MANDAT (13+) 9:45 dim 4:05-9:45
K (13+) 6:50 dim 1:00-6:50
✓ POUR UNE NUIT (16+) 1:20-4:10-7:10-9:20 lun, jeu 7:10-9:20
✓ L'AGENT FAIT L'IDIOT (G) 1:25-3:55-7:25-9:45 lun, jeu 7:25-9:45
✓ RED CORNER (G) 12:55-3:40-6:55-9:25 lun, jeu 6:55-9:25
✓ COIN ROUGE (G) 12:45-3:35-7:00-9:40 lun, jeu 7:00-9:40
✓ DE BEAUX LENDEMAINS (G) 7:05 dim 1:30-7:05
✓ BOOGIE NIGHTS (16+) 9:30 dim 4:00-9:30
✓ FAIRY TALE: A TRUE STORY (G) dim 1:10-3:45
✓ SWITCHBACK (13+) 6:50-9:35

ANGRIGNON 7077, boul. Newman 366-2463
✓ MAD CITY (G) 7:20-9:45 dim 1:20-4:00-7:20-9:45
✓ L'AGENT FAIT L'IDIOT (G) 7:35-10:05 dim 12:10-2:25-7:35-10:05
✓ POUR UNE NUIT (16+) 7:15-10:10 dim 1:30-3:50-7:15-10:10
✓ COIN ROUGE (G) 6:50-9:30 dim 12:40-3:35-6:50-9:30
✓ SWITCHBACK (13+) 9:40
✓ DEVIL'S ADVOCATE (16+) 6:40 dim 12:20-3:30-6:40
✓ KISS THE GIRLS (13+) 7:30-10:00
✓ FAIRY TALE: A TRUE STORY (G) dim 1:10-4:10
✓ MAN WHO KNEW TOO LITTLE (G) 7:00-9:35 dim 12:25-2:45-4:50-7:00-9:35
✓ RED CORNER (G) 7:10-9:50 dim 1:00-3:40-7:10-9:50
✓ LA PETITE SIRENE (G) 7:20-9:25 dim 12:30-2:50-5:00-7:20-9:25
✓ LITTLE MERMAID (G) 6:55-9:15 dim 12:00-2:20-4:30-6:55-9:15

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
✓ LA PETITE SIRENE (G) 7:05-9:00 dim 1:00-3:05-5:10-7:05-9:00
✓ COIN ROUGE (G) 7:10-9:45 dim 1:15-3:50-7:10-9:45
✓ BEAN: THE ULTIMATE DISASTER MOVIE (G) 7:20-9:25 dim 1:05-3:05-5:05-7:20-9:25
✓ STARSHIP TROOPERS (13+) 7:00-9:35 dim 1:30-4:05-7:00-9:35
✓ ET TOMBENT LES FILLES (13+) 9:50 dim 4:45-9:50
✓ MAD CITY (G) 7:25 dim 1:45-7:25
✓ SWITCHBACK (13+) 9:55
✓ RED CORNER (G) 7:15 dim 1:55-4:30-7:15

✓ SON DIGITAL

"Un mystère à vous donner la chair de poule."
Gene Shalit TODAY
morgan freeman, ashley judd
et tombent les filles
version française de "Miss the girls"
kisthegirls.com
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Fairy Tale
UNE HISTOIRE VECUE
version o. anglaise
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DENNIS QUAYD, DANNY GLOVER
SWITCHBACK
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

UN SUSPENSE PROVOCANT QUI VOUS TIENDRA EN HALEINE. NE LE MANQUEZ PAS.
- Paul Wunder, WBAI-RADIO NEW YORK
RICHARD GERE
COIN ROUGE
V.I. de: RED CORNER
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

par Louise Cousineau

19:30 (2) - La Liste de Schindler
Le film de Steven Spielberg est déjà passé à Radio-Québec, mais il se laisse revoir. Ecoutez l'extraordinaire trame musicale cette fois-ci. Présenté sans pauses commerciales.

19:30 (10) - Céline Let's Talk About Love with Julie
Le must de la soirée: Céline Dion présente son nouveau disque anglophone. Les numéros musicaux sont excellents, et l'interview menée par Julie Snyder amusante et parfois révélatrice.

20:30 (15) - Bouillon de culture
Le titre est génial: le passé de l'espoir. Il y sera question des merveilleux mirages du communisme à la belle époque.

21:00 (35) - Fiction pulpuse
Lors de sa conférence de presse à Montréal, Jacques Villeneuve a admis qu'il adorait ce film de Quentin Tarantino. Une parodie de la violence de la société avec Bruce Willis, John Travolta et Uma Thurman. Tension, humour noir, vous ne vous ennuierez pas.

21:00 (60) - Biographies
Brigitte Bardot a été star à 18 ans et est devenue un mythe. Le documentaire sur la légendaire actrice est présenté par Stéphan Bureau.



Stéphan Bureau

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2	Le Téléjournal	Découverte		Cinéma / LA LISTE DE SCHINDLER (2) avec Laim Neeson, Ben Kingsley					Beaux Dim. / La Shoah (22-40)		Le Téléjournal / Au-delà des apparences (23-28)		2
TVA	4	Le TVA	Fort Boyard / Pascale Montpetit, Dominique Lévesque		Céline "Let's Talk about Love" avec Julie			Cinéma / SLIVER (5) avec Sharon Stone, William Baldwin						4
TOU	15	Pignon sur rue	Roman de l'Homme / L'Art	Plaisir de lire				Cinéma / BONJOUR CINÉMA (3) Documentaire		Escapes franco-phones / Bénin avec David Thewlis, Lesley Sharp				15
TOU	24	Hercule		Accès interdit				Méchant Malade		Cinéma / FICTION PULPEUSE (3) avec John Travolta, Bruce Willis				24
CTV	12	Pulse	Travel, Travel	Due South				Touched by an Angel		Cinéma / DUMB AND DUMBER (6) avec Jim Carrey, Jeff Daniels				12
CTV	8	Newsline	Homegrown...					Jenny		Home Improv.				8
CBC	6	Football / La Coupe Grey: Argonauts - Roughriders (17:00)						Just for Laughs Comics		Life & Times / Don Cherry				6
ABC	22	ABC News	M*A*S*H	Cinéma / OLIVER TWIST avec Elijah Wood, Richard Dreyfuss				Minisérie / Medusa's Child avec Lori Loughlin, Martin Sheen (1/2)						22
CBS	3	Sunday News	Seinfeld	60 Minutes				Touched by an Angel		Miniséries / Bella Mafia avec Vanessa Redgrave, Jennifer Tilly (1/2)				3
NBC	5	À communiquer	Nightly News	Dateline NBC				Jenny		Cinéma / BATMAN FOREVER (4) avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones				5
PBS	33	Full Circle with Michael Palin	Birdwatch	Naturescene	Nature / Elephants of Africa			Masterpiece Theatre / Bramwell III		Treasures... Library of Congress				33
PBS	57	World Focus	Religion, Ethics	All Creatures Great and Small	Guy Lombardo... Royal Canadians			Victor Borge: Then and Now (21-05)		R. Stalzman				57
PBS	12	Panorama	Volt	TFO en scène / Michel Portal	Boîtes...	Cinécure		Cinéma / L'EXTASE ET L'AGONIE (4) avec C. Heston		Cinécure (22-45)		Panorama	Délic! Mag.	12
A & E		Bob Vila's Home Again		Ancient Mysteries / Pompéii	New Explorers / The Dolphin			Prohibition / Thirteen Years that Changed America						A & E
BRAVO		Burt Lancaster		Topographies	Heleen Lucas... her journey...	Arts & Minds		Cinéma / OLIVER! (2) avec M. Lester, R. Moody						BRAVO
CANAL D		Arpents verts	Chercheurs...	Les Châteaux / Les Astor	Myst. de la Bible / Apôtre Paul			Biographies / Brigitte Bardot		Jazz / Marianne Faithfull				CANAL D
DISC		Wings Anthology		@ discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase			Kingdoms of Survival		@ discovery.ca				DISC
FOX		Football/Redskins-Cowboys (18:00)		World's Funniest	The Simpsons	King of the Hill		The X-Files						FOX
GLOBAL		Global News	Heart... Courage	60 Minutes				The X-Files		The Outer Limits				GLOBAL
MP		M. vidéo (14:00)	Cimetière	Fax				Spéciaux		Musique vidéo				MP
MMAX										MusiMax Collection				MMAX
NW		World News	Sports Journal	On the Line				The Passionate Eye		Passionate Eye	Schlesinger	Sunday Report	Antiques Roadshow	NW
RDI		Moncton...	Cdn à Tokyo	Monde ce soir	La Facture			Grands Reportages		Le Journal RDI	Scully RDI	Point de presse	Second Regard	RDI
RDS		Football / La Coupe Grey: Argonauts - Roughriders (17:00)						Football / Raiders - Chargers						RDS
TÉLÉTOON		Barbe rouge	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Road Runner	Capitaine Star	Le Zinzin...	Les Simpson	image par image		Highlander	Les Simpson	Cadillacs...	TÉLÉTOON
TLC		Trauma / Drawing the Line		Extreme Machines / Flight Power		How'd They Do... / Avalanche		On the Brink - Doomsday						TLC
TSN		Boxe (17:30)	Sportsdesk	NFL Primetime		Football / Raiders - Chargers								TSN
TV5		L'École des fans / Tourisime (18:45)		Journal FR2	Bons Baisers d'Amérique	Bouillon de culture		Temps présent (21:35)		Journal belge		Viva / Courants d'art (23:45)		TV5
VIE		Croque la vie		Point de vue	Focus	Sp. Canal Vie / Fille hors norme	Victoire	Ailleurs... / ...voix américaines		Diagnostic / La Vue		Fête des bébés		VIE
YTV		Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Super Dave's...	Flipper		Jake & the Kid		Are You Afraid	Deepwater Black	Anti-Gravity	Super Dave's...	YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Il y a 21 ans mourait Jean Gabin

SOUVENIRS SOUVENIRS



Pierre Vennat

Jean Gabin, monstre sacré du cinéma français, est décédé le 15 novembre 1976. En quarante ans de carrière cinématographique, Gabin, de son vrai nom Jean-Gabin-Alexis Moncorgé (Gabin étant son deuxième prénom) avait tourné plus d'une centaine de films. Ses débuts, il les avait faits au music-hall, dans de petits rôles de chanteur, aux Folles-Bergère. C'est son père, un acteur modeste, qui l'avait incité à monter sur les planches. Son premier rôle dans un film, il le joue dans *Chacun sa chance*, en 1930. Gabin trouve très vite son person-

nage: celui d'un « dur » dont la passion pour les mauvais coups et les bagarres ne parvient pas à effacer la nature extrêmement sentimentale. À la veille des hostilités, ayant joué dans des films de Jean Renoir et Marcel Carné, il est au faite de sa carrière, notamment avec *Quai des brumes*, peut-être son film le plus célèbre. Après la guerre, où il est chef de chars dans les Forces françaises libres, c'est la traversée du désert. Le succès lui revient en 1954, à l'âge de 50 ans. Sa popularité, Gabin la devait peut-être au naturel avec lequel il jouait. « J'ai horreur des textes et au cinéma je n'ai jamais eu à apprendre à l'avance ce que j'allais dire », confiait-il un jour.

Wilfrid Pelletier, le chef d'orchestre qui a donné son nom à la salle de concert de la Place des Arts, dirigeait les Concerts Symphoniques de Montréal le 15 novembre 1935, lorsque ceux-ci entreprirent leur deuxième saison à l'Auditorium du Plateau, au parc Lafontaine. Marcel Valois parlait alors d'une « minute historique » et d'« auditoire d'élite », en présence du lieutenant-gouverneur du Québec, Esiof Patenaude. « Cette

minute, depuis longtemps l'avaient évoquée, l'honorable Athanase David, Mme David, Me Ernest Tétreau et tous ceux qui se sont voués généreusement à créer chez nous un orchestre symphonique pour les Canadiens français, dont les auditions permettraient à nos compositeurs et à nos interprètes de se présenter devant les leurs. »

La Courte échelle et plusieurs autres maisons d'édition d'ici se spécialisent dans la littérature jeunesse. Mais il y a 40 ans, on végétait encore même si on tenait une Semaine du livre pour la jeunesse qui, pouvait-on lire dans *La Presse* du 16 novembre 1957, suscitait dans tout le Canada un intérêt immense. Pendant que Béatrice Clément, auteur-jeunesse de Boucherville, obtenait la médaille de bronze accordée annuellement par l'Association canadienne des libraires, section enfantine, pour *Le Chevalier du roi*, publié aux Éditions de l'Atelier, la présidente de ladite Semaine, Margaret Jean Clay, déplorait l'indifférence de trop de parents pour les lectures de leurs enfants et surtout que « le Canada, pays magnifiquement riche en toutes choses matérielles, prive envi-

ron 85 % de ses jeunes ruraux de tout service de bibliothèque publique. À l'heure actuelle, la délinquance juvénile pose un problème si troublant qu'on peut se demander si les bonnes et saines lectures ne contribueraient pas à modifier une situation qui devient de plus en plus inquiétante. »

Déjà, il y a 40 ans, Claude Gingras signalait avec assurance des critiques où il n'hésitait pas à afficher ses couleurs. C'est ainsi que le 16 novembre 1957, il y a donc 40 ans aujourd'hui, il consacrait sa chronique à un soprano-super-coloratura: Mado Robin. Visiblement conquis, Gingras écrivait: « Il n'y a pas de doute: c'est sûrement la voix « la plus haute du monde », la voix la plus extraordinairement aiguë, la plus incroyablement élevée que l'on puisse trouver! Les autres peuvent parvenir jusqu'au contre-ti ou jusqu'au contre-fa parfois même jusqu'au sol et très exceptionnellement jusqu'à la suraiguë, mais à l'heure présente, une seule chanteuse connue peut monter jusqu'au contre-contre-do. Cette chanteuse, c'est Mado Robin et les mélomanes montréalais pouvaient toucher le miracle du doigt hier soir, au Saint-

Denis, alors que, sur une scène dépourvue de tout trinquage, on a pu voir et entendre cette femme donner les notes les plus aiguës qu'un gosier humain puisse produire. Mme Robin, c'est un fait, lance dans l'air des sons vertigineux qui font s'estomaquer les auditeurs, des sons qui emplissent le vaste théâtre et y retombent comme un feu d'artifice. »

Il y a douze ans, le Québec était en deuil depuis quelques jours du compositeur québécois Serge Garant. Claude Gingras écrivait dans un article d'hommage paru le 8 novembre 1986, que « la musique contemporaine occupait toutes ses pensées: il en écoutait, il en composait, et bientôt il se mit à jouer, à en parler à la radio et à l'enseigner. Il organisa quelques manifestations, les premières du genre à Montréal et même au Canada, qui aboutirent, en 1966, à la création de la Société de Musique contemporaine du Québec dont il fut, dès le début le directeur artistique, tout en devenant en 1967, professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il avait élaboré un langage personnel, fait de rigueur et de sensibilité. »

Un premier musée de l'érotisme en France

Agence France-Presse PARIS

Premier du genre à ouvrir en France, le musée de l'érotisme présente à Paris quelque 1200 pièces de collection et objets d'art, qui ont cependant attiré un public moins nombreux que prévu au terme d'une première semaine d'activité.

Ouvert le 7 novembre, cet établissement situé au coeur du quartier de Pigalle, se veut une « galerie géante » présentant les objets d'art rassemblés depuis des années par trois collectionneurs d'art érotique.

« Nous avons une démarche de chineurs plus que de muséographes », d'historiens ou d'ethnologues, explique l'un d'eux, le directeur du musée, Joseph Khalifa.

Ici pas de pièces antiques, pas de ceintures de chasteté du Moyen Âge ou d'ustensiles sadomasochistes du 18e siècle, contrairement aux musées de Barcelone ou de Berlin, le plus grand du monde.

« Après les visites de ces musées, nous avons plutôt choisi de proposer une compilation de l'art érotique, de mettre en valeur son côté universel », poursuit M. Khalifa. Selon lui, il s'agit de « témoigner de la fascination que l'érotisme a exercé sur les artistes depuis

la nuit des temps ».

Peintures, photos et surtout sculptures sont réparties sur cinq étages — deux classiques, deux modernes, un humoristique — mêlant les cultures et les périodes: poupées ivoiriennes employées pour le dessin, vêtements au début du XXe siècle, répliques de bas-relief népalais voisinent avec des statues contemporaines à têtes de phallus ou des pièces en terre cuite aztèques symbolisant l'homosexualité.

Plus loin, de petits tableaux du 18e siècle s'en prennent aux autorités catholiques, tandis qu'au dernier étage, un artiste contemporain rend un impertinent « hommage à Baden Powell », le père du scoutisme.

L'établissement de Pigalle espère attirer un public friand d'art qui, en transit vers Montmartre, ne savait pas quoi faire sur les boulevards.

« Nous n'avons pas la même cible que les commerces voisins, mais il est clair qu'en nous établissant ici, nous visons un public très large », indique M. Khalifa.

Au bout d'une semaine d'activité, la fréquentation s'est révélée deux fois moins importante que celle espérée, avec au quotidien quelque 200 visiteurs, reconnaît M. Khalifa.

Le prix du grand public 1997 au Salon du livre de Montréal.

Faites votre choix!

Participez au 15^e concours LE PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal et *La Presse* et votez pour le plus apprécié des best-sellers de l'année.

Vous pouvez gagner un des quatre certificats-cadeaux d'une valeur de 250 \$ offerts par le Salon en collaboration avec la Banque Nationale, en choisissant le livre le plus populaire d'un auteur québécois, tel que recensé par *La Presse* depuis octobre 1996.

L'auteur du livre le plus populaire méritera une bourse de 1 000 \$ offerte par *La Presse*, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises durant la cérémonie de clôture du Salon, le mardi 25 novembre 1997. Le nom des gagnants des certificats-cadeaux sera dévoilé à ce moment et annoncé dans *La Presse* du 26 novembre 1997.

Faites votre choix parmi les noms suivants. Indiquez celui-ci sur le coupon-réponse et échangez votre bulletin aux guichets du Salon du livre de Montréal contre une entrée à mi-tarif, soit 3 \$ (taxes incluses), les jeudi 20 (17 h à 21 h) et vendredi 21 novembre (9 h à 21 h) à la Place Bonaventure.

1. Quand je serai grande, je serai sage	Andrée Boucher	Libre Expression
2. L'amour en guerre	Guy Corneau	L'Homme
3. Maïna	Dominique Demers	Québec/Amérique
4. Michel Chartrand, les dire d'un homme de parole	Fernand Foisy	Lancôt
5. René Lévesque - Tome 2	Pierre Godin	Boréal
6. Annabelle	Marie Laberge	Boréal
7. Histoire populaire du Québec tome 4	Jacques Lacoursière	Septentrion
8. La Chair du Maître	Dany Laferrière	Lancôt
9. Yvon Deschamps Un aventurier fragile	Claude Paquette	Québec/Amérique
10. Pour un Québec souverain	Jacques Parizeau	VLB Éditeur
11. Gabrielle Roy - Une vie	François Ricard	Boréal
12. La Passion de Jeanne	Michelle Tisseyre	Laffont
13. Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes	Michel Tremblay	Leméac

LE PRIX DU GRAND PUBLIC 1997
Faites votre choix • Écrire en lettres majuscules

PRÉNOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____

TELEPHONE (TRAVAIL): _____

TELEPHONE (RÉSIDENTIEL): _____

MON CHECK SE PORTE SUR LE "V"

Envoyez ce bulletin, dûment complété, au guichet du Salon du livre de Montréal et obtenez une entrée à mi-tarif, soit 3 \$ (taxes incluses), le jeudi 20 novembre (17 h à 21 h) ou le vendredi 21 novembre (9 h à 21 h) à la Place Bonaventure. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.

GUIDE HORAIRE CINÉMA

Lundi au Vendredi: 5h00 - Samedi, Dim. & jours fériés: 6h50

MATINÉES À \$5.00 - MATINÉES À \$6.50

toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas.

pour informations, appelez 849-7777 de 1h00 à 21h30

OUVERTURE PROCHAINE

SIÈGES EN GRADINS OFFRANT UNE VISIBILITÉ SANS OBSTRUCTION

MONTREAL CENTRE-VILLE QUARTIER LATIN 17 SALLES ULTRA-MODERNES 350 rue Émery à l'angle de St-Denis et du boul. De Maisonneuve	RIVE SUD ST-BRUNO 11 SALLES ULTRA-MODERNES 1495 boul. St-Bruno à proximité des Promenades St-Bruno
---	---

NOUVELLES SALLES, NOUVEAUX FILMS... NOUVEAU PLAISIR

ATWATER PV 2001, Université, Station Metro McGill - 251 110 1 I KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:30-9:15 2 BEAN (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 4:00-7:00-9:30 3 IN AND OUT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 4 I KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 5 GATTACA (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 6 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 7 SEVEN YEARS IN TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 8 BERRI PV 1880, rue St-Denis - 788-2115 9 CHACAL (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 10 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 11 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 12 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 13 BEAN (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 14 REPORTAGE EN DIRECT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 15 BOUCHERVILLE PV Avenue 20, rue St-Denis - 499-9611 16 CHACAL (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 17 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 18 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 19 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 20 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 21 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 22 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 23 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 24 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 25 BROSSARD PV Mail Champlain - 2150, Lapointe - 465-1966 26 SEVEN YEARS IN TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 27 I KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 28 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 29 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 30 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 31 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 32 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 33 FERRY TALK: A TRUE STORY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 34 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 35 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 36 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 37 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 38 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 39 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 40 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 41 DORION (Carrefour) PV 100, boul. St-Denis - 344-1001 42 MAD CITY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 43 BOGOMI (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 44 ROCKY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 45 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 46 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 47 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 48 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 49 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 50 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 51 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 52 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 53 FERRY TALK: A TRUE STORY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 54 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 55 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 56 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 57 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 58 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 59 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 60 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 61 DORION (Carrefour) PV 100, boul. St-Denis - 344-1001 62 MAD CITY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 63 BOGOMI (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 64 ROCKY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 65 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 66 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 67 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 68 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 69 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 70 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 71 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 72 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 73 FERRY TALK: A TRUE STORY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 74 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 75 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 76 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 77 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 78 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 79 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 80 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 81 DORION (Carrefour) PV 100, boul. St-Denis - 344-1001 82 MAD CITY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 83 BOGOMI (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 84 ROCKY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 85 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 86 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 87 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 88 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 89 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 90 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 91 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 92 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 93 FERRY TALK: A TRUE STORY (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 94 SEPT ANS AU TIBET (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 95 PATROUILLEURS DE L'ESPACE (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 96 AVOCAT DU DIABLE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 97 JOUER AVEC LA MORT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 98 RIEN NE VA PLUS (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 99 PACTE DU SILENCE (v.o. anglaise) (16 ans) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15 100 L'ACCIDENT FAUT L'ACCIDENT (v.o. anglaise) (G) / Sam, Dim, Mar. et Jeu. 1:30-2:30-5:30-7:15-9:15
--

DÉTRUISEZ TOUTES VOS IDÉES PRÉCONÇUES

MORTAL KOMBAT L'ANCIEN L'ISSAINT

A l'affiche des 21 novembre

LES CINÉMAS GUZZO

LACORDAIRE 1-

LANGELIER

STE-THERÈSE

TERREBONNE

CINEMA PARADIS

LE GROUPE MATINÉES

ST-EUSTACHE

SPECTACLES

Salles de répertoire

A L'OMBRE - LE JOUEUR DE CORA - MASQUES - LE CADENAS - LA GRIPPE
Cinéma ONF - DF 15 h 30 à 17 h 30

ALL OVER ME
Cinéma du Parc (1): 15 h, 19 h 15.

BRUNO BOZZETTO
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 17 h.

CHILDREN OF THE REVOLUTION
Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 15.

CHRONIQUE D'UNE DISPARITIONS
Cinéma Parallèle: 15 h, 19 h.

COLLECTION DROITS AU COEUR - TOUTATIS
Cinéma ONF: de 19 h 30 à 21 h 30.

END OF VIOLENCE (THE)
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

FAST, CHEAP & OUT OF CONTROL
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 30.

FIVE
Cinéma du Parc (1): 16 h 45.

LAWRENCE OF ARABIA
Cinéma Impérial: 19 h.

OCTOBRE
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra):

21 h.

PICOLO
Cinémathèque québécoise (Salle Fernand-Séguin): 15 h.

PLACE IN THE SUN (A)
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 14 h.

QUATRE FEMMES D'ÉGYPTE
Cinéma Parallèle: 17 h, 21 h.

SEL DE LA SEMAINE (LE)
Cinémathèque québécoise (Salle Fernand-Séguin): 20 h 45.

SICK
Cinéma du Parc (2): 17 h 30, 21 h 45.

SOMMETS DE BANFF (LES)
Cinémathèque québécoise (Salle Fernand-Séguin): 16 h 45, 18 h 45.

SUMURUN
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 19 h.

TICKLE IN THE HEART (A)
Cinéma du Parc (20): 15 h 30, 19 h 30.

IMAX
IMAX - Vieux-Port
Programme double: **PLAISIRS DE LA**

PEUR, LA SCIENCE DU DIVERTISSEMENT - AMAZONE:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 19 h 15 (version française); 12 h 15 (version anglaise)
Programme simple: **AMAZONE**
18 h 15 (version anglaise)

Programme double et spectacle laser Le Révé: PLAISIRS DE LA PEUR, LA SCIENCE DU DIVERTISSEMENT - AMAZONE et le spectacle laser:
21 h 15 (version française)

IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)
LES AILES DU COURAGE:
13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

MIR:
14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

Programmes simples et doubles disponibles en tout temps. Fermé le lundi.

Danse
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (Salle Pierre-Mercure, 300, Boul. de Maisonneuve e.)
Les Sortilèges: 19 h 30.

Musique
ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte-Sainte-Catherine)
Les Petits Violons. Haydn, Mendelssohn. Entrée libre: 16 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Concours de concertos: finale: 19 h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Raoul Sosa, pianiste, et Antonio Lysy, violoncelliste. Blumenfeld, Reger, Louvier, Stravinsky. Sosa: 15 h 30.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Mariusz Monczak, violoniste, et Réal Gauthier, organiste. Vivaldi, Corelli, Rameau, Fauré, Tchaïkovsky: 15 h 30.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Giulio Cesare (Handel). Atelier d'opéra de McGill: 15 h.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Nadya Blanchette, soprano. Verdi, Puccini, Gershwin: 11 h.

Catherine o.)
Combat de nègre et de chiens, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Denis Bernard, Anne-Marie Cadieux, Pierre Collin et Maka Kotto. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Nombri du monde, de Yves Desgagnés. Avec Sylvain Bélanger, Henri Chassé, Michel Forget, Maude Guérin, Art Kitching, Rita Lafontaine, Jacques Lavallée, Pierre Lebeau, Esther Lewis, Hélène Loiseau, Patricia Nolin, Christiane Pasquier, Michel Poirier et Guy Provost. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Les Femmes savantes, de Molière. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Jean-François Casabonne, François Tassé, Catherine Séant, Gina Couture, Alex Veilleux, Denis Lavalou et Vincent Giroux. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 15 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.)
Décadence, de Steven Berkoff. Mise en scène de Serge Danoncourt. Avec Monique Miller et Jean-Louis Millet: 20 h. Supplémentaires les 26, 27, 28 et 29 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
La Salle des loisirs, de Reynald Robinson. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Louise Bombardier, Jasmine Dubé, Maxim Gaudette, Sylvie Moreau, Harry Standjovski et Benoît Vermeulen: 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.)
L'Intrus vertige de monsieur Maelström, de Claude Pélémont. Avec Normand Carrière, Chantal Dumoulin, Sylvain Marcel et Igor Ovadis: 20 h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Les huit péchés capitaux, de Michel Marc Bouchard, Notmand Canac-Marquis, Jean-François Caron, René-Daniel Dubois, Larry Tremblay, Michel Tremblay et Lise Vaillancourt. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Korsakov, de Dominic Champagne: 20 h.

USINE C (1345, Lalonde)
Cruising Paradise, d'après le recueil de nouvelles de Sam Shepard. Mise en scène de Paul de Vasconcelos: 20 h.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)
La Sorcière de Laertom, de Michel Monty. Avec Réal Bossé, Isabelle Brouillette, Michel Cardin.

Guillaume Chouinard, Suzanne Lemoine et Frédéric Teysier. Du jeu. au sam., 20 h et 21 h 30.

THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE DES ARTS SAIDY BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine)
Old Wicked Songs, de Jon Marans. Mise en scène de Bryna Wasserman. Mar., mer., jeu., sam.: 20 h; dim., 14 h et 19 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil)
Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello: 20 h.

Pour Enfants
LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario e.)
Le Petit Dragon, de Lise Vaillancourt. Mise en scène de Dennis O'Sullivan. Avec Patric Saucier, Nadine Meloche et Sébastien Hurtubise: 13 h et 15 h. (6 à 10 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Contes du Soleil et de la Lune. Avec Sylvie Belleau: 14 h. (4 à 10 ans)

Variétés
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
A Chorus Line, conçu, chorégraphié et mis en scène par Michael Bennett. Musique de Marvin Hamlisch et paroles d'Edward Kleban. Chorégraphie de Troy Garna: 20 h.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Ligue d'improvisation montréalaise: 20 h.

AU HASARD (803, Ontario e.)
Nick Payne et Billy Craig: dès 17 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Hommage à Baudelaire avec Pascal Desgranges: 17 h; hommage à Zachary Richard avec Pat Duquette: 20 h 30.

BAKER STREET (1232, Bishop)
Metal Heart: dès 21 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Les Gitans de Sarajevo: dès 21 h.

COCK'N BULL (1944, Ste-Catherine e.)
Le Jazz Knights Dixieland Band: dès 16 h.

BRUCE WILLIS **RICHARD GERE**

Le Chacal
(Version française de The Jackal)

SIDNEY POITIER

www.thejackal.com

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-

Quand je serai grand, je serai guéri.

Fondation Charles-Bruneau 256-0404

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS QUÉZZO LANGELIER	GÉNÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerias)	CINÉMA ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CRÉTEANGUY (Boulevard)	CINÉMA BIERMAN SHAWINIGAN	CINÉPLEX ODÉON ST-JEROME
LES CINÉMAS QUÉZZO MONTREAL	LES CINÉMAS QUÉZZO STE-THERESE	CAPITOL ST-JEAN	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIERES	MARION DU CINÉMA SHEPPARD
CINÉMA ST-HYACINTHE	CINÉMA ST-HYACINTHE GATINEAU	CINÉMA ST-HYACINTHE ROCK FOREST	CINÉPLEX ODÉON CARLETON (Boulevard)	CINÉPLEX ODÉON PLAZA NELSON
CINÉMA CAPITOL BRUMMONVILLE	CINÉ-ENTREPRISE PEARL OF THE GRANBY	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP		SON DIGITAL
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG	LES CINÉMAS QUÉZZO LADRIÈRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Métro)
CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	CINÉPLEX ODÉON STE-ADÈLE	FAMOUS PLAYERS DORVAL
	CINÉMA GATINEAU	CINÉMA PINE STE-ADÈLE		LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LA GRILLE THÉMATIQUE
de Michel Hannequart

MÉTIER ET PROFESSIONS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

1 Elle confectionne ou vend des chapeaux de femme — Burin des orfèvres.

2 Il publie des livres — Il vend des abats.

3 Grand dieu — Romancier — On peut en trouver chez le fleuriste.

4 Fond d'une bouteille — Ancien parti politique — Compositeur vietnamien.

5 Infinitif — Dans une situation financière difficile — Suivie par l'enquêteur.

6 Organisation internationale du travail — Trois fois — La place du premier.

7 On va le voir quand on a faim — Article.

8 Obtenus — Tous les politiciens veulent l'être — Fils de Robert le Fort.

9 C'est un chef — Echelle de photographie — Charpente sous un navire en construction.

10 Possessif — Dans les mains du cavalier — Pronom.

11 Rend service sur un établi — État américain — Jeu — Béryllium.

12 Lieux de travail de certains gardiens — Bosse.

13 Deux — Bouché avec une sorte de ciment —...-gît — Id est.

14 Conjugaison — Monnaies — Arpenteur.

15 Congédiée — Percée.

VERTICALEMENT

1 On peut acheter chez elle des articles de couture — Toute activité dont on tire des moyens d'existence.

2 Le domaine du parfumeur — Plante herbacée.

3 501 — Montagne de Thessalie — Prénom de quelqu'un qui fit fortune pendant la prohibition.

Génies en herbe
En collaboration avec Génies en herbe Pantofole Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A CÔTE-NORD

1 Dans quelle ville de la Côte-Nord retrouve-t-on un important centre de détente ?

2 Si vous prenez le traversier à Godbout où vous rendez-vous ?

3 Quelle aluminerie d'importance retrouve-t-on à Baie-Comeau ?

4 À quel explorateur fut concédé en 1679 l'archipel des îles Mingan ainsi que l'île d'Anticosti par le gouverneur Frontenac ?

5 À partir de Sept-Îles où se rend la voie ferrée de la compagnie minière Iron Ore ?

C VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

1 Comment a-t-on nommé la couche superficielle et solide de la terre comprenant la croûte continentale et océanique ?

2 Quelle est l'épaisseur moyenne de cette couche superficielle ?

3 Quelle partie visqueuse de la structure interne de la terre est responsable du phénomène de la tectonique des plaques ?

4 La théorie de la tectonique des plaques s'inspire des travaux de quel scientifique ayant travaillé sur la dérive des continents ?

5 Quels sont les trois éléments dont est composé essentiellement le noyau de la terre ?

D DE L'EAU SOUS TOUTES CES FORMES

1 Quel mot espagnol désigne un chenal ordinairement à sec, que les fortes pluies tropicales transforment en cours d'eau momentané ?

2 Comment appelle-t-on ces fausses rivières et bras morts d'eau peu profonds, à faible courant, voire stagnants, que l'on retrouve dans le sud des États-Unis ?

3 Comment s'appelle une source intermittente qui projette en l'air, verticalement, de l'eau bouillante, de la vapeur d'eau et des gaz sulfureux ?

4 Quel terme vénitien représente une sorte de lac séparé de la mer par un cordon littoral que coupe une passe ?

5 Quel terme japonais emploie-t-on pour désigner une onde marine superficielle consecutive à un séisme ou une éruption sous-marine ?

E SCIENCES

1 Quel nom donne-t-on à un produit qui adoucit un aliment, une boisson ou un médicament ?

2 Quel est le nom de l'alcaloïde présent dans les feuilles de tabac qui peut servir d'insecticide ?

3 Quel nom a-t-on donné au développement individuel des organismes vivants depuis la fécondation jusqu'à la maturité ?

4 Comment qualifie-t-on un animal qui se nourrit de matières organiques en décomposition ?

5 Quel nom a-t-on donné à la propriété de certains fluides de ne pas être entièrement transparents ?

F LE CÉLÈBRE ARCHIE

1 Quel est le nom de famille du célèbre personnage de comiques américains Archie ?

2 Quelle est le nom de famille de sa riche épouse Veronica ?

3 Dans quelle ville se déroulent les péripéties d'Archie et ses copains ?

4 Quel est le nom du directeur de l'école secondaire que fréquente Archie ?

5 Quel est le prénom du célèbre rival d'Archie dont l'égo n'a d'égal que sa stupidité ?

G L'ART DE BIEN PLACER SES MOTS

1 Quelle figure de style correspond en une répétition de la même consonne dans un vers ?

2 Quelle figure de style consiste à modifier l'ordre normal des mots de la langue ?

3 Quelle figure de style utilise-t-on pour adoucir une expression, pour atténuer une vérité pénible, cruelle ou blessante ?

4 Comment appelle-t-on la figure de style qui sert à suggérer une idée par sa négation ou son contraire : « Cette fille est loin d'être laide » ?

5 Comment appelle-t-on la figure de style qui consiste en une exagération des termes afin d'impressionner l'esprit du lecteur ?

H MUSIQUE POUR TOUS LES GOÛTS

1 Sur la trame sonore de quel film de David Lynch retrouve-t-on le tube eye de Smashing Pumpkins ?

2 Quel est le titre du deuxième album du maître du trip-hop britannique Tricky ?

3 Quelle formation, composée de 4 violoncellistes, a repris les plus grands succès du groupe Metallica de façon instrumentale ?

4 À quel célèbre duo de la techno doit-on l'album Dig your hole ?

5 Quel est le titre du deuxième album de Daniel Bélanger ?



Personnage de Robert Kane

B PERSONNAGES DE SCIENCE-FICTION

1 Quel personnage asiatique né de l'imaginaire de Sax Rohmer est le type même du génie du mal, sadique et cruel, et dotée d'une intelligence diabolique dont le but est de s'emparer du monde ?

2 Quel personnage, du genre guerrier futuriste, a lancé la carrière de l'acteur australien Mel Gibson ?

3 Quel monstre destructeur représente, selon certains, la peur du danger atomique dans l'esprit collectif des Japonais qui en furent les premières victimes ?

4 Quel personnage, héros de plusieurs pubs pour Coca-Cola, est l'alter ego du reporter Edison Carter qui a vu sa personnalité transférée sur micro-ordinateur ?

5 Quel personnage est sorti de l'imaginaire du dessinateur Robert Kane et du scénariste Bill Finger ?



Daniel Bélanger

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	W	E	S	T	P	A	L	L	E	G	E	R	A	
2	E	I	D	O	N	T	I	E	A					
3	L	I	T	E	R	A	B	O	D	E				
4	E	S	P	E	R	A	B	O	D	E				
5	R	E	A											
6	T	R	A	N	S	A	N							
7	A													
8	P													
9	R	I												
10	L	O												
11	O	S												
12	L	E												
13	L	E												
14	A	A												
15	D	E	S	S	A	T	E							

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

La Presse

La Jeune Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Alain de Repentigny, adjoint au directeur de l'information. Les élèves du cours secondaire et du cégep qui font de la photo sont également invités à participer à La Jeune Presse en communiquant avec M. de Repentigny. Téléphone : 285-7070 (télécopieur : 285-8808). Adresse : La Jeune Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.



Illustration François Guillet, Polyvalente Armand-Racicot

Pour un examen pratique PLUS RIGOUREUX

Depuis des années, on parlait de changer la réglementation pour l'obtention du permis de conduire par les jeunes automobilistes. C'est maintenant chose faite, mais plusieurs considèrent que ces modifications à la loi ne changent pas grand-chose. Le gouvernement voulait exercer un contrôle plus efficace sur les jeunes au volant pour faire baisser le taux de mortalité dû à des accidents. Il a peut-être raté son objectif.

Comme vous le savez sans doute, ces nouveaux règlements touchent les 16-24 ans en particulier: tolérance zéro quant à l'alcool dans le sang pour une durée de trois ans, cours de conduite théoriques obligatoires et cours de conduite pratiques facultatifs, période d'attente de huit mois entre la réussite du test théorique et le test pratique pour ceux qui ont suivi des cours de conduite (12 mois pour les autres), etc.

Qu'est-ce que ça change, en fait? Selon Pierró Hirsch, consultant à la Ligue automobile de Montréal, la sécurité routière est simplement une question de maturité. « Il y a des jeunes qui font preuve de maturité à 15 ans et d'autres qui en sont incapables à 25 », affirme-t-il. Il cite d'ailleurs un article d'un journal scandinave qui évaluait l'âge idéal pour commencer à conduire à... 36 ans!

Si certains jeunes se comportent mal sur les routes, que ce soit par des excès de vitesse ou autres manoeuvres dangereuses, c'est parce qu'ils suivent un mauvais

exemple. Selon M. Hirsch, cette mauvaise influence, on la retrouve partout, même dans les publicités du gouvernement: « Dans l'annonce de la SAAQ, celle où l'on voit un conducteur écraser une fillette, la voix hors-champ au début de l'annonce dit, et ce pendant que l'on voit l'individu qui roule très rapidement doubler une autre voiture: *C'est un bon conducteur et parfois il aime rouler rapidement.* Ce n'est pas un bon conducteur, c'est faux! Il contrôle le véhicule, mais conduit très mal », note M. Hirsch.

Un examen pratique trop facile?

M. Hirsch considère que l'examen théorique est assez difficile et qu'il est très utile de prendre des cours de conduite sur la théorie. L'examen réussi, vient ensuite la période de huit mois où le jeune conducteur peut décider d'apprendre avec l'aide d'une personne de son choix ou en prenant des cours pratiques. Comme les cours théoriques, ils sont assez coûteux.

Il peut donc être tenté d'apprendre par lui-même. « Un point positif de cette réglementation est qu'elle allonge la période d'apprentissage de quelques mois », considère M. Hirsch. Mais cela ne signifie pas pour autant que le jeune aura plus de maturité. Il sera simplement plus habile au volant.

« Ce qu'il aurait fallu changer, c'est l'examen pratique. Il suffit de savoir conduire le moins possible pour le passer. On exige vraiment peu, rien qui mette à l'épreuve les

habiletés du postulant: pas de conduite sur autoroute, rien d'important, des naïvetés, exactement la même chose qu'il y a 25 ans. On prétend avoir changé des choses mais c'est faux. C'est là que l'on doit effectuer des changements », explique Pierró Hirsch, qui prépare d'ailleurs un doctorat en santé publique pour créer un nouvel examen pratique de conduite. On pourrait ainsi pénaliser seulement les jeunes conducteurs potentiellement dangereux et non l'ensemble des jeunes.

Le taux de mortalité des jeunes sur la route est souvent invoqué par certains dans le but de se faire du capital politique plutôt que pour régler vraiment le problème. Récemment, le ministre des Transports Jacques Brassard déclarait: « Les jeunes savent conduire mais ne savent pas SE conduire. » Ce genre de généralisation revient malheureusement trop souvent et ces propos ont d'ailleurs été vivement condamnés par le Conseil permanent de la jeunesse, qui les a qualifiés de « méprisants et malheureux à l'égard de l'ensemble des jeunes du Québec ».

Le gouvernement devrait être prudent. Son dossier dans les « virages » n'est pas toujours positif. Jeunes conducteurs, méfiez-vous des accidents. Ce n'est pas évident d'être hospitalisé de nos jours...

Sébastien Côté-Trudel
Collège Jean-de-Brébeuf

LA PRESSE

ROCK



Photo La Presse

Une constante chez les musiciens de Kermess: « On a tous déjà écouté beaucoup de musique heavy metal », confie Sylvain Tremblay.

Kermess Envers et contre tous!

Les groupes locaux ont de la difficulté à percer sur la scène montréalaise, imaginez un peu comment cela peut être ardu pour un groupe en région! Pourtant, les cinq membres du groupe Kermess, tous originaires de Coaticook, près de Sherbrooke, ont réussi ce tour de force grâce à leur acharnement, leur détermination... et une musique qui brasse.

Au départ, les interprètes des chansons *L'Effet-mère* et *Élégie* ne devaient se regrouper que le temps du concours Cégeps Rock de 1995 où ils ont terminé deuxième. Deux ans et demi plus tard, le groupe existe toujours. « Peu avant notre prestation à Cégeps Rock, notre but était de participer au concours, et on se disait qu'on verrait bien par la suite... », affirme Martin Filion, le batteur du groupe.

Après s'être fait remarquer par diverses maisons de disques, le quintette a finalement décidé de poursuivre l'expérience. En 1996, le groupe tente encore sa chance à Cégeps Rock. Kermess remporte le premier prix, ce qui lui permet de se produire en concert au Verdure-Rock de Namur, en Belgique. Par la suite, Kermess joue en première partie du spectacle du populaire groupe Noir Silence alors en tournée québécoise, participe au festival Polliwog et fait la tournée des bars de la province.

Même s'ils se définissent avant tout comme un groupe de « rock alternatif francophone », les membres de Kermess, âgés entre 20 et 25 ans, ont des influences très diverses. De la musique heavy à la musique francophone, en passant par le grunge, tous les courants musicaux les ont marqués. Une constante, toutefois: « On a tous déjà écouté beaucoup de musique heavy metal », confie Sylvain Tremblay, chanteur et un des trois guitaristes du groupe. Le résultat final de cet

amalgame musical: *Les Douze Nocturnes*, le tout premier album du groupe lancé cette année, qui montre bien que le groupe est capable de jouer aussi bien des riffs effrénés que des mélodies acoustiques.

C'est justement le son du groupe qui fait en sorte que les radios commerciales boudent leur disque. « Tout ce qui s'appelle Radio-Énergie, ça ne programme pas notre musique », constate Mario Landry, le bassiste du groupe. Ça nous dérange un peu. François Landry, son frère et le deuxième guitariste du groupe, ajoute: « Par contre, les radios indépendantes en région sont beaucoup plus ouvertes à la diversité musicale. C'est juste à Montréal qu'on ne tourne pas beaucoup à la radio. »

Les radios de Montréal boudent peut-être le groupe, mais Kermess peut compter sur MusiquePlus, qui diffuse régulièrement ses vidéoclips. D'ailleurs, c'est ce qui les a incités à produire un troisième clip, une reprise live de *Y'a pas grand-chose dans l'ciel à soir*, de Paul Piché. Que pense le principal intéressé de la reprise de sa chanson? « Il a trouvé intéressant qu'un groupe de jeunes s'intéresse à son répertoire », ajoute Dominic Morin, le troisième guitariste.

Bien que peu connu hors de la scène alternative montréalaise, Kermess compte beaucoup sur le bouche à oreille pour attirer les gens à ses spectacles. « On ne veut pas vendre 100 000 exemplaires d'un album et puis qu'on n'entende plus parler de nous », précise Sylvain. On veut durer le plus longtemps possible sur la scène québécoise. Avec leur son unique et une très solide performance sur scène, espérons que la kermesse de Kermess va durer encore longtemps.

Dominic Samoïsette
Collège de Saint-Jean-sur-Richelieu

VOYAGES

Un passeport pour l'éducation

Imaginez qu'on soit au mois d'août et que l'école commence bientôt. Mais au lieu de rentrer dans un immeuble au coeur de la ville, vous montez à bord d'un navire pour faire le tour du monde!

Être en pleine mer pour étudier la biologie marine, la faune, la flore, visiter les pays dont vous devrez étudier la géographie, l'histoire, la politique, l'économie et la culture par vous-même: voilà une école où chaque minute compte pour votre développement physique, mental et moral. Vous trouvez cela fou? Ou irréaliste? Ou alors trop beau pour être vrai? Eh bien, non, cette école de rêve existe bel et bien.

Chaque année, le *S/V Concordia*, un bateau de 188 pieds doté de 17 voiles, prend à son bord 48 élèves pour faire le tour du monde. L'itinéraire change chaque année, mais en général le *S/V Concordia* vogue sur plus de 28 000 milles, s'arrête à plus de 30 ports, dans au moins 20 pays sur cinq continents.

Le *Class Afloat* est reconnu par les ministères de l'Éducation de l'Alberta et du Québec. Puisque les jeunes viennent de partout à travers le monde, l'école compte des classes de secondaire 5, cégep 1, cégep 2, et *grade* 11, 12, 13. Par contre, les professeurs sont canadiens et américains; les études se font donc en anglais.

J'ai rencontré une jeune fille qui a participé à cette fabuleuse odyssée. Je la nommerai Lou. Elle a traversé l'Atlantique, l'océan Indien, la Méditerranée, le Pacifique et s'est arrêtée à plusieurs endroits comme les Açores, Casablanca, l'Espagne, l'Italie, les îles grecques, le canal de Suez, l'Arabie Saoudite, la Tanzanie, l'Australie, la Tasmanie, Honolulu, Seattle, et j'en passe. Dans ces pays, Lou et ses camarades de classe ont eu la chance d'aller beaucoup plus loin que dans les livres d'école. Les élèves vivent leurs études. « Tu ne peux rien saisir tant que tu ne l'as pas vécu », explique Lou. Ainsi, c'a été très difficile en Arabie Saoudite, je me suis sentie rabaisée, impuissante en tant que femme. J'ai dû porter le voile. »

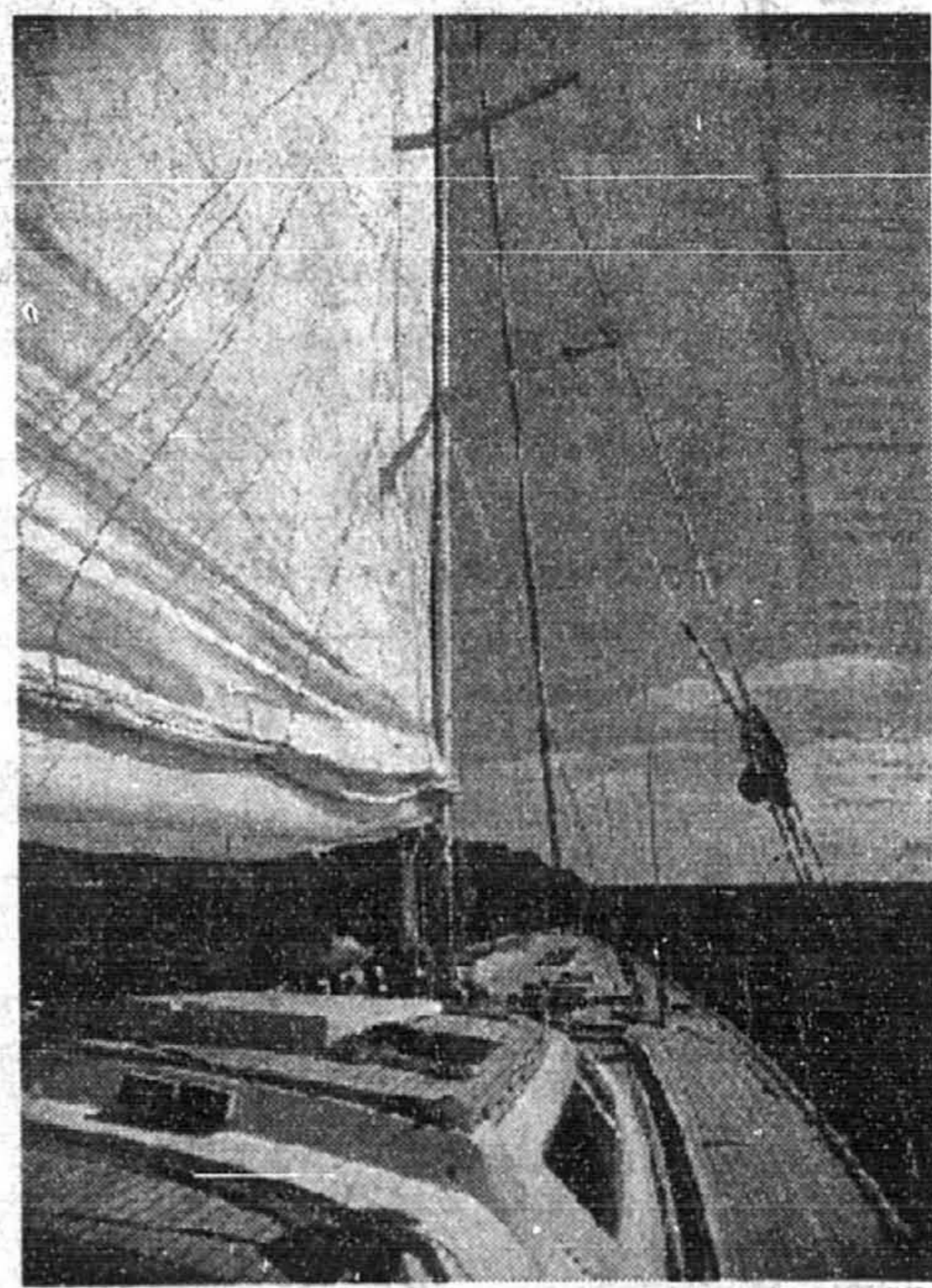
Ce ne sont certainement pas toutes les écoles qui peuvent nous fournir un savoir aussi approfondi!

Nous, nous étudions le français, l'histoire, la géographie, les sciences. Eux, ils rencontrent des gens qui parlent différentes langues, ils découvrent l'histoire du monde en visitant des pays. La mer avec ses animaux marins, ses courants, ses tempêtes fournit la matière aux cours de sciences. Voilà une éducation complète.

Pour se lancer dans cette aventure, il faut être qualifié, avoir des notes suffisamment élevées, une force d'esprit et de caractère, la force physique et être bon nageur. Mais attention: en raison de son coût élevé, ce projet n'est pas accessible à tout le monde. Pour une année, il vous en coûtera 25 500 \$ US. En attendant que le prix baisse - il le faudra bien - tout ce qu'on peut faire, c'est d'envier les chanceux qui peuvent se permettre ce voyage et apprendre de leurs expériences. « Ce que le voyage m'a surtout apporté? C'est difficile à dire... tout! J'ai vu le monde, mais je n'ai encore rien vu. Ça m'a donné la piqûre du voyage. Ça m'a beaucoup changée... Je suis devenue plus forte, pas juste physiquement, mais aussi de caractère. Je suis plus ouverte d'esprit qu'avant, je réfléchis plus, j'ai appris à voir le bon côté des choses, j'ai beaucoup plus de facilité à passer par-dessus une étape difficile de la vie. »

Mais, toute bonne chose a une fin et le retour est pénible! Les participants sont tous déconnectés de la réalité. À son retour, Lou, est dégoûtée de la ville qu'elle appelle « une belle prison ». Elle trouve que les gens sont refermés sur eux-mêmes, qu'ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez.

Chaque jeune est différent. Certains repartent en voyage parce qu'ils ne supportent pas le retour, d'autres retournent aux études très



lentement, mais il semble qu'ils ont tous de la difficulté à se réintégrer à la société. Lou retourne au collège André-Grasset, au pied de l'autoroute Métropolitaine, et elle coule sa première session. Rien d'étonnant, la motivation n'y est plus!

Ce n'est peut-être pas un voyage de rêve après tout! « Oui, c'est vrai que la réinsertion est très difficile, mais je l'ai fait. Le voyage nous a rendus plus forts et c'est cette force d'esprit qui nous a permis de surmonter ce problème », dit encore Lou.

Voilà qui me semble encore plus remarquable. La difficulté de l'expérience ne fait qu'ajouter à sa beauté.

Je vous laisse sur le plus beau souvenir de Lou: « À 4h du matin, l'air est frais et doux, le soleil se lève et, sur la mer, je vois les zithouettes scintillantes teintées de bleu d'une cinquantaine de dauphins... »

Allez, courage!

Luba Bellos
Cégep Dawson